

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO

---

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC L'APPUI  
DU MINISTÈRE BELGE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE

---

# Exploration du Parc National Albert

---

(DEUXIÈME SÉRIE)

---

FASCICULE 19

- |   |
|---|
| <ol style="list-style-type: none"><li>1. <b>LEPTOTYPHLINAE</b> par HENRI COIFFAIT (Toulouse).</li><li>2. <b>STENINAE</b> von VOLKER PUTHZ (Berlin).</li></ol> |
|---|



BRUXELLES

---

1966

IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.  
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1

EXPLORATION DU PARC NATIONAL ALBERT  
DEUXIÈME SÉRIE  
Fascicule 19 (1)

---

LEPTOTYPHLINAE  
(COLEOPTERA POLYPHAGA)  
Fam. STAPHYLINIDAE

PAR

HENRI COIFFAIT (Toulouse) (\*)

---

L'étude d'une soixantaine de *Leptotyphlinae* recueillis par P. VANSCHUYT-BROECK, H. SYNAVE, V. HENDRICKX et R. FONTEYN, dans une vingtaine de stations du Parc National Albert au Congo ex-belge, m'a permis de reconnaître, dans ce lot, l'existence de trois espèces dont une appartenant à un genre nouveau, toutes trois de la Tribu des *Leptotyphlini* qui semble la seule représentée en Afrique centrale. Il convient de noter que l'unique espèce récoltée à ce jour, en Afrique du Sud, appartient à une tout autre tribu, celle des *Neotyphlini*, par ailleurs connus du Chili, de Californie et d'Istrie.

1. — **Afrotyphlus leleupi** FAGEL.

*Afrotyphlus leleupi* FAGEL, 1954, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique, XXX, 1; type : Nyakasiba, terr. de Kabare, Kivu.

Je rapporte à cette espèce une seule femelle étiquetée Ruwenzori mont Ngulingo, près de Nyamgaleke, alt. 2.500 m, 7.XII.1953 (H. SYNAVE 6855.56). Outre la station typique où avaient été trouvés 7 exemplaires, tous femelles, l'espèce avait été récoltée en 62 exemplaires, également tous femelles, à Mulo, district de Lubero (Kivu) par le R.P. CELIS. *Afrotyphlus leleupi* est probablement parthénogénétique comme l'est *Gynotyphlus perpusillus* DOD. de la région méditerranéenne.

---

(\*) Maître de Recherches au C.N.R.S.

2. — **Afrotyphlus troglophilus** n. sp.

(Fig. 1-3.)

Holotype : grotte Tala-Tala (mont Hoyo), 1.170 m, 7-15.VII.1955, P. VANSCHUYTBROECK leg., un mâle (Institut des Parcs Nationaux, Bruxelles). Paratypes : un mâle et deux femelles, même provenance et même date (même Institut et même collection).

Long. : 1,2 à 1,3 mm. Diffère de *A. leleupi* FAG. par sa taille un peu plus robuste, l'abdomen sensiblement élargi en arrière. Tout le dessus à fond lisse et brillant, très finement ponctué de quelques rares points sur la tête, le pronotum et les élytres, à peine plus densément sur la base des tergites abdominaux, sans sillon ni fossette sur l'avant-corps, sauf une légère dépression médiane sur l'arrière du vertex, près du sillon collaire. Ponctuation de la tête aussi fine que celle du pronotum (plus forte chez *A. leleupi*), les élytres avec trois points un peu plus gros le long de la suture. Pronotum transverse, subtrapézoïdal, nettement plus large que la tête et les élytres (chez *A. leleupi*, le pronotum est ovoïde, pas plus large que long, seulement un peu plus large que la tête).

Sternite du pygidium du mâle échancré à peu près en demi-cercle dans le tiers médian de son bord postérieur, l'échancre bordée de chaque côté par une courte carène oblique (fig. 1). Édéage (fig. 2) couché sur le côté gauche dans l'abdomen au repos. Paramères à peu près semblables, robustes, atteignant les deux tiers de la lame sternale, le gauche incurvé vers le haut au sommet, portant une paire de longues soies apicales et une paire de soies semblables insérées assez loin avant le sommet. Lobe médian présentant un calus proximal épais, lame sternale terminée en pointe aiguë incurvée vers le haut. Sac interne avec une seule grande pièce copulatrice, au repos couchée sur la lame sternale dont elle n'atteint pas tout à fait le sommet, l'extrémité incurvée vers le haut, terminée en pointe mousse.

Segment génital femelle constitué comme chez *A. leleupi* et armature génitale femelle très voisine (fig. 3) comportant une grande pièce arquée à convexité dirigée vers l'arrière et une autre pièce arquée beaucoup plus petite à convexité dirigée vers l'avant.

Gen. **Sekotyphlus** nov. (1).Type : *Sekotyphlus alberti* n. sp.

(Fig. 4-10.)

Genre appartenant à la Tribu *Leptotyphlini* telle que je l'ai définie (COIFFAIT, 1963, *Biologie de l'Amérique Australe*, II, p. 380), c'est-à-dire avec le 5<sup>e</sup> sternite non sillonné en travers à la base et les palpes maxillaires à 2<sup>e</sup> article fortement dilaté, beaucoup plus gros que le 3<sup>e</sup>.

(1) Du Grec *σικτός* : parc d'animaux, et *θυφλός* : aveugle.

Tête à capsule céphalique séparée du cou par un fort sillon collaire très distinct. Longueur de la tête, y compris le cou, à peine supérieure à sa largeur, sans le cou, la tête est nettement transverse. Côtés parallèles, assez brusquement rétrécis avant le sillon collaire. Points d'insertion des piliers du tentorium (« ocelles » des auteurs) marqués par deux petites taches brunes écartées mais non déprimées, 2 fois plus rapprochées du sillon collaire que du point d'insertion des antennes. Intervalle entre les bosses sus-antennaires déprimé, sans bourrelet distinct. Mandibules avec une lacinia portant 6 ou 7 soies relativement longues (fig. 6). Languette trilobée, lobe médian 2 fois plus étroit mais au moins aussi long que les lobes latéraux, ceux-ci masquant les paraglosses (fig. 5). Antennes de 11 articles, le 5° de même taille que le 4° et le 6°, les 4 derniers formant une massue. Sutures gulaire se rejoignant en avant et ensuite confluentes sur une très courte longueur (fig. 7). Pronotum convexe et très légèrement oblong, en avant au moins aussi large que la tête, sensiblement rétréci en arrière. Élytres trapézoïdaux, transverses, moins larges en arrière que le pronotum. Abdomen nettement élargi dans sa partie postérieure, les 4 premiers segments visibles de même longueur, le 5° légèrement plus long, le 6° (pygidium) presque aussi long que le 4° et le 5° réunis.

Segment génital mâle semblable à celui des *Leptotyphlus*, c'est-à-dire avec un grand sternite atteignant la base, séparé du pleurite gauche pour permettre la sortie de l'édéage, tergite avec un petit sclérite apical triangulaire articulé transversalement à sa base. Segment génital femelle tout différent de celui des *Leptotyphlus*, mais constitué comme chez *Afrottyphlus*, c'est-à-dire avec 2 héli-pleurites se recouvrant plus ou moins au repos, et, du côté dorsal, un petit sclérite apical triangulaire semblable à celui du mâle.

Tarses de 2 articles, le 1<sup>er</sup> très court, environ 4 fois plus court que le 2°.

Ce genre est proche des genres *Afrottyphlus* et *Kilimatyphlus* d'Afrique centrale et du genre *Eotyphlus* de la région méditerranéenne orientale. Il se sépare immédiatement du 1<sup>er</sup> par ses tarses de 2 articles, du 2° et du 3° par ses sutures gulaire entièrement différentes sans aire gulaire antérieure. Il se sépare encore de *Eotyphlus* par la structure d'un tout autre type du segment génital femelle. Enfin *Sekotyphlus* est très remarquable par sa languette trilobée, structure que je n'ai observée chez aucun autre genre de la sous-famille des *Leptotyphlinae*.

### 3. — *Sekotyphlus alberti* n. sp.

(Fig. 4-10.)

Type : Congo ex-belge, Parc Albert, secteur Tshiaberimu, mont Musimba, 2.450 m, près de la rivière Musabaki, affl. Talya Nord, 16-24.III. 1954 (P. VANSCHUYTBROECK et H. SYNAVE leg.), un mâle (Institut des Parcs nationaux, Bruxelles). Para types : 20 mâles et 16 femelles, même sta-

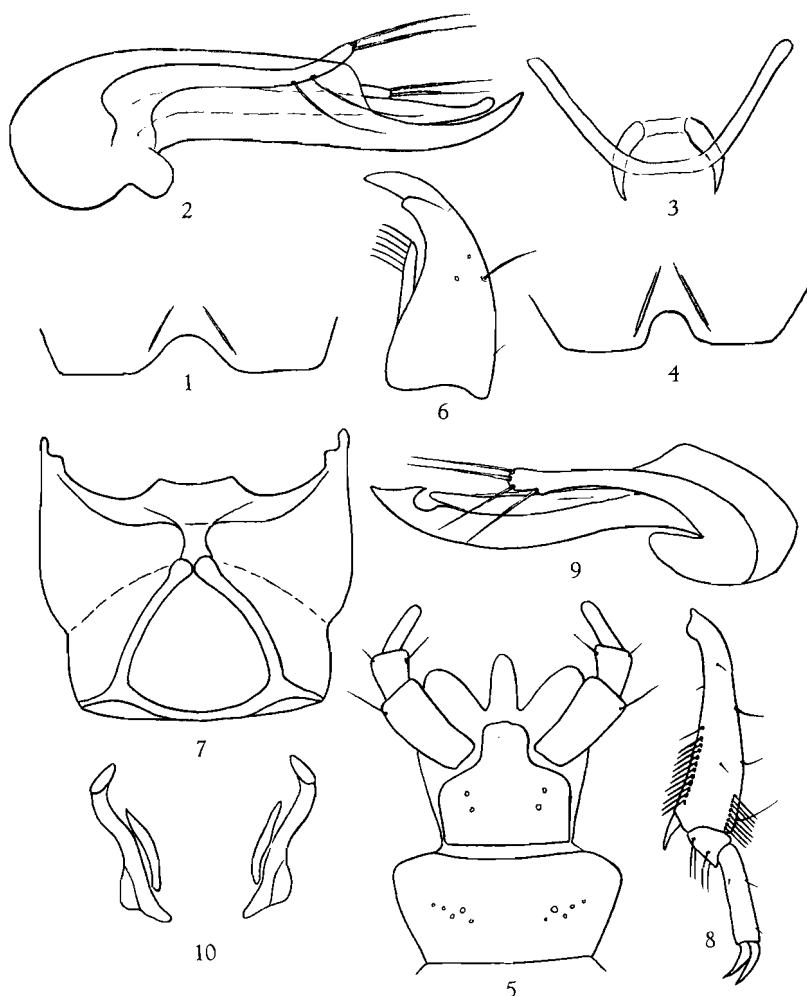


FIG. 1 : Sommet du sternite du pygidium de *Afrotypplus troglophilus* n. sp., holotype mâle. — FIG. 2 : Edéage du même. — FIG. 3 : Armature génitale de la femelle. — FIG. 4 : Sommet du sternite du pygidium de *Sekotyphlus alberti* n. sp., paratype mâle. — FIG. 5 : Pièces labiales du même. — FIG. 6 : Mandibule droite du même. — FIG. 7 : Face inférieure de la tête du même. — FIG. 8 : Tibia et tarse antérieurs gauches du même. — FIG. 9 : Edéage du même. — FIG. 10 : Armature génitale de la femelle.

tion, même date; 13 mâles et 12 femelles, provenant de diverses autres stations, toutes dans le Parc National Albert, secteur de Tshiaberimu (Institut des Parcs nationaux, Bruxelles et ma collection).

Long. : 1 à 1,2 mm. Corps rouge testacé très brillant, sans microsculpture, très finement et très éparsément ponctué. Dessus convexe, sans

aucun sillon ni fossette sur le pronotum. Labre entier, tronqué transversalement en avant ou avec une très petite dent à peine distincte, au milieu. Mandibules avec un fort rétinacle placé très en avant sur la térébra. Antennes à 8<sup>e</sup> article épaissi, les 3 derniers encore beaucoup plus fortement élargis, l'ensemble formant une massue bien distincte.

Sternite du pygidium du mâle échancré en demi-cercle dans son tiers médian, l'échancrure bordée de chaque côté par une courte carène oblique (fig. 4.)

Édéage (fig. 9) couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos. Paramères robustes, à peu près semblables, atteignant les deux tiers du lobe médian, terminés par une paire de longues soies apicales et une paire de soies semblables sub-apicales. Lobe médian à calus proximal bien développé. Lamelle sternale longue, l'extrémité incurvée vers la face dorsale, armée en dessus d'une forte dent anté-apicale, dirigée vers la base. Sac interne avec une longue et robuste pièce copulatrice presque droite, à sommet émoussé, atteignant presque l'extrémité de la lamelle sternale sur laquelle elle est couchée au repos.

Armature génitale femelle (fig. 9) symétrique, constituée de chaque côté par 2 petites pièces obliques accolées.

LABORATOIRE SOUTERRAIN DU C.N.R.S. À MOULIS.  
LABORATOIRE DE ZOOLOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE TOULOUSE.

---

## INDEX ALPHABÉTIQUE

---

### GENRES.

	Pages
<i>Afrotyphlus</i> ... ..	3
<i>Sekotyphlus</i> ... ..	4

### ESPÈCES.

	Pages
<i>alberti</i> n. sp. ( <i>Sekotyphlus</i> ) ... ..	5
<i>leleupi</i> FAGEL ( <i>Afrotyphlus</i> ) ... ..	3
<i>troglophilus</i> n. sp. ( <i>Afrotyphlus</i> ) . ... ..	4

---

Sorti de presse le 15 février 1967.

---



STENINAE  
(COLEOPTERA POLYPHAGA)  
Fam. STAPHYLINIDAE

VON

VOLKER PUTHZ (Berlin) (\*)

---

In dieser Arbeit werden Steninen behandelt, die im Parc National Albert gesammelt wurden :

1. Funde der zweiten Mission (P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH), die vorwiegend in nördlichen Teilen dieses Nationalparks Aufsammlungen durchführte,

2. alte, nicht publizierte Funde der ersten Mission (G.F. DE WITTE), die in den Süden des Parks führte,

3. werden die schon 1950 von CAMERON gemeldeten Funde einer kritischen Revision unterzogen.

Wenn nicht anders erwähnt, gelten für die erste Mission weiterhin die Angaben CAMERONS.

Im Laufe der Jahre ist es mir gelungen, von nahezu allen beschriebenen afrikanischen *Stenus*-Arten die Holotypen zu studieren. Als Vorarbeit zu einer Gesamtrevision sind bereits meine « Studien zur afrikanischen Steninenfauna I » erschienen (siehe Bibliographie). Ich betrachte die folgenden Ausführungen als Fortsetzung und zähle sie als « Studien zur afrikanischen Steninenfauna II ».

Im Rahmen eines Expeditionsberichtes ist es leider nicht möglich, Gruppen zu bearbeiten, deren Vertreter nicht vorwiegend im Parc National Albert leben. Ich konnte daher nur eine Gesamtuntersuchung der *consobrinus*-Gruppe mit Bestimmungstabelle liefern. Andere Gruppen werden in weiteren geplanten Studien ausführlich besprochen. Ich

---

(\*) 20. Beitrag zur Kenntnis der Steninen.

beschreibe in dieser Arbeit nur zwei neue Formen, die nicht im Parc National Albert erbeutet wurden, weil sie nahe mit dort lebenden Arten verwandt sind. Diese und auch weitere Funde ausserhalb des Nationalparks findet man im folgenden Text eckig eingeklammert.

Die erbeuteten Tiere habe ich zu Beginn in einer Liste zusammengestellt. Die eingeklammerten Seitenzahlen und Abbildungsnummern beziehen sich auf die Besprechung dieser Arten im Textteil. Daran schliessen sich Neubeschreibungen und Bemerkungen über bekannte Arten sowie eine Bestimmungstabelle an.

Im Unterschied zu früheren Arbeiten bezeichne ich hier als Ventralseite des Aedoeagus jene Seite, die auch im Tier ventral liegt; die Parameren inserieren also auf der Dorsalseite der Aedoeagus. Mir bleibt unverständlich, warum manche Autoren (zum Beispiel L. BENICK und O. SCHEERPELTZ), denen ich früher gefolgt bin, diese Seite als Ventralseite bezeichnen.

Von zoogeographischem Interesse ist die neue Art *pullus*: ein paläarktisches Element auf dem Ruwenzori. Ihre Vorfahren müssen schon vor der Entstehung der Sahara-Barriere nach Abyssinien gelangt und dann während der Eiszeit nach Ostafrika vorgedrungen sein. Die ebenfalls neue Art *pullatus* (Abyssinien) stützt diese Ansicht. Ob der Ursprung dieser *Stenus*-Gruppe auch im Ibero-mauretanischen Massiv liegt, wie es JEANNEL (l.c.: 26 f.) für die ostafrikanischen *Trechus*-Arten nachgewiesen hat, kann zur Zeit noch nicht beantwortet werden. JEANNEL erklärt das Fehlen dieser *Trechus*-Arten auf dem Ruwenzori mit dem Hinweis, das abyssinische Hochland sei durch die Flachregionen Ugandas und des Sudans vom Ruwenzori getrennt. Die Richtigkeit dieser Annahme vorausgesetzt, muss man aber wohl konstatieren, dass es einigen *Stenus*-Arten dennoch gelungen ist, diese Barriere zu überwinden. Dass sie über das Rift Valley in den Tanganyika-Graben und von dort nordwärts zum Ruwenzori vorgedrungen sind, halte ich für sehr unwahrscheinlich, zumal aus den Zwischengebieten keine Verwandten bekannt geworden sind. Wie sie jedoch das Uganda-Sudan-Flachland überwunden haben, bleibt fraglich. Von anderen montanen *Stenus*-Arten (*Parastenus rufueneus*-Gruppe) wissen wir jedenfalls, dass es ihnen anscheinend nicht gelungen ist.

Zoogeographisch kann sonst wenig ausgesagt werden: unsere Kenntnisse der afrikanischen Staphyliniden und ihrer Verbreitung sind dazu noch zu gering. Von den 25 hier aus dem Parc National Albert gemeldeten Arten dürften zwei (*pullus*, *gedyei nyamuragiraensis*) sicher und eine (*spinifer*) vielleicht endemisch sein. Die restlichen Arten gehören unserem heutigen Wissen nach zur ostafrikanischen Fauna. *Stenus primitivus* CAMERON, *chyuluensis* CAMERON und *kisantuanus* BERNHAUER sind jedoch auch aus Westafrika bekannt.

Ich möchte hier nicht versäumen, M. G. FAGEL (Institut des Parcs Nationaux du Congo), M. P. BASILEWSKY (Musée Royal de l'Afrique Centrale), Mr. J. BALFOUR-BROWNE (British Museum Nat. Hist.) und

Rev. C. E. TOTTENHAM (Cambridge University Museum) meinen herzlichen Dank für ihre liebenswürdige Unterstützung auszusprechen und ihnen besonders dafür zu danken, dass sie mir die Möglichkeit verschafft haben, selbst in Brüssel, Tervuren, London und Cambridge Sammlungen und Typen einzusehen und zu studieren. Ausserdem bin ich folgenden Herren und Institutionen verpflichtet :

Dr. H. ANDREAE (South African Museum, Cape Town).

Dr. G. BENICK (Lübeck).

G. COLAS (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris).

L. DIECKMANN (Deutsches Entomologisches Institut).

Prof. Dr. H. FRANZ (Wien).

Dr. H. FREUDE (Bayrische Staatssammlung, München).

Dr. F. HIEKE (Zoologisches Museum, Berlin).

Dr. Z. KASZAB (Ungarisches Nationalmuseum, Budapest).

H. KULZER (Entomologisches Museum G. FREY, Tutzing).

L. LEVASSEUR (Paris).

Dr. E. PINHEY (National Museum, Bulawayo).

H. ROY (Institut fondamental d'Afrique Noire, Dakar).

R. L. WENZEL (Chicago Natural History Museum).

Soweit nicht anders erwähnt, befinden sich die Typen der neuen Arten im « Institut des Parcs Nationaux du Congo ».

LISTE DER IM PARC NATIONAL ALBERT  
ERBEUTETEN ARTEN

Subgenus **STENUS** s. str. + **NESTUS** REY, 1884.

1. **Stenus pullus** n. sp.

Massif Ruwenzori : Mahungu, 3.280 m, gîte Ruwenzori, 29-30.IX.1952, P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH : 1132, 8 ♂♂, 3 ♀♀. Massif Ruwenzori : gîtes Mahungu, 3.310 m, mousses, algues, 17-29.VII.1963, R.P.M.J. CÉLIS : 2143, 5 ♂♂, 5 ♀♀ (p. 15, Abb. 1, 2).

2. **Stenus gedyei nyamuragiraensis** n. ssp.

Nyasheke (volc. Nyamuragira), 1.820 m, 14-26.VI.1935, G.F. DE WITTE : 1482, 1 ♀ (p. 16).

3. *Stenus collarti* CAMERON.

Massif Ruwenzori : riv. Talya (source), 1.980 m, 28.III.1958, P. VANSCHUYTBROECK : vs-332, 1 ♀ (p. 22, Abb. 7, alinéa 8).

Subgenus **HYPOSTENUS** REY, 1884.

4. *Stenus diana* BERNHAUER.

Mont Hoyo, 1.280 m, sur plantes basses, 7-15.VII.1955, P. VANSCHUYTBROECK : 13274-309, 1 ♀.

5. *Stenus subopacus subopacus* FAUVEL.

Rutshuru, alt. 1.285 m, 6.VI.1935, 1 ♂, 4 ♀♀ ; Rutshuru (riv. Rodahira), alt. 1.200 m, 1.VII.1935, 2 ♀♀ ; Nyongera (près Rutshuru), Butumba, alt. 1.218 m, 17.VII.1935, 1 ♀ : Mission H. DAMAS (= « *continentalis* BERNHAUER », CAMERON det. (l.c. : 20), partim) (p. 23).

6. **Stenus levasseuri** n. sp.

Kivu : Kalondo (lac Ndagara, Mokoto), 1.750 m, 22-27.III.1934, G.F. DE WITTE : 325, 1 ♂ ; Kivu : Kalondo, 6-9.VIII.1935, H. DAMAS : 43, 1 ♂ (= « *continentalis* BERNHAUER », CAMERON det. (l.c. : 20), partim) (p. 24, Abb. 9).

7. **Stenus montium** n. sp.

Massif Ruwenzori, Kalonge, 2.060 m, riv. Katauleko, aff. Butahu, 17.II.1953 (2107-15), 3 ♂♂, 4 ♀♀ ; ibidem, 30.I-3.II.1952 (2005-10), 1 ♀ ; ibidem, 30.I-3.II.1953 (2022-32), 1 ♂ ; massif Ruwenzori, Kalonge, 2.010 m, riv. Nyamwamba, affl. Butahu, 2-3.II.1953 (2214-21), 2 ♂♂, 4 ♀♀ ; massif Ruwenzori, Kalonge, 2.030 m, Kiondo ya Kwanza, 4.II.1953 (2035-37), 1 ♂ ; massif Ruwenzori, Ihongerero, 2.480 m, piste vers Mahungu, 28.I.1953 (2003-04), 1 ♂, 2 ♀♀ ; massif Ruwenzori, Kalonge, 2.010 m, riv. Nyamwamba, 27.I.1953 (1995-97), 2 ♂♂, 2 ♀♀ ; massif Ruwenzori, Kalonge, 2.010 m, riv. Kamahoro, affl. Butahu, 10.II.1953 (2070-71), 1 ♀ ; massif Ruwenzori, Kyandolire, 1.800 m, mont Ibale, 26-29.I.1953 (1988-2002), 4 ♀♀ : P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH ; Ruwenzori : Kalonge (2.050 m), 6-11.VIII.1932, L. BUR-

GEON, 1 ♀; Kivu : Terr. Masisi, lac Mbita, 1.800 m, Biotop 89, humus en forêt, VI.1959, N. LELEUP, 2 ♂♂; Kivu : Terr. Masisi, lac Mokoto, 1.800 m, Biotop 80, humus en forêt, VI.1959, N. LELEUP, 1 ♂; ibidem, Biotop 90, forêt marécageuse, VI.1959, N. LELEUP, 1 ♂; ibidem, Biotop 81, humus en forêt, VI.1959, N. LELEUP, 1 ♀; ibidem, Biotop 82, 1 ♂; ibidem, Biotop 83, 1 ♂ (p. 27, Abb. 10, 11, 16, 17).

8. **Stenus mixtus** n. sp.

Massif Ruwenzori, Bomboka près Kyandolire, 1.650 m, 22.X.1952 (1376), 2 ♂♂, 1 ♀; ibidem, 22.X.1952 (1363-67), 1 ♀ : P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH (p. 30, Abb. 12, 13, 19).

9. **Stenus monstrabilis** n. sp.

Mont Hoyo, 1.280 m, sur plantes basses, 7-15.VII.1955, P. VANSCHUYTBROECK : 13274-309, 1 ♂, 1 ♀ (p. 32, Abb. 14, 15, 18).

10. *Stenus consobrinus* L. BENICK.

Alle Tiere, die CAMERON 1950 (l.c. 21) als « *vastus* BERNHAUER » gemeldet hat (p. 34).

11. **Stenus umbifrons** n. sp.

Ruanda : Ruhengeri (riv. Penge), 1.800-1.825 m, 30-31. VIII.1934, G.F. DE WITTE : 555, 1 ♀ (= « *lacustris* CAMERON », partim) (p. 35).

12. **Stenus hebes** n. sp.

Ruanda : Ruhengeri (riv. Penge), 1.800-1825 m, 30-31.VIII.1934, G.F. DE WITTE : 555, 1 ♀ (= « *lacustris* CAMERON », partim) (p. 37, Abb. 21).

13. *Stenus trepidus* WATERHOUSE.

(= *lacustris* CAMERON **nov. syn.**)

Mont Hoyo, 1.280 m, sur plantes basses, 7-15.VIII.1955, P. VANSCHUYTBROECK : 13274-309, 1 ♀ (p. 39, Abb. 22,23).

14 *Stenus aberrans* L. BENICK.

P.N.A. : Kitondo (près Gandjo), 2.000 m, 7-23.I.1935, G.F. DE WITTE : 1024, 1 ♀ (= « *wittei* CAMERON », partim) (p. 42).

15. *Stenus primitivus* CAMERON.

Mont Hoyo, grotte Yolohafiri, 1.030 m, 25.VII-9.VIII. 1955, P. VANSCHUYTBROECK : 13715-19, 1 ♂.

16. *Stenus mombassanus* BERNHAUER.

Massif Ruwenzori, Kyandolire, 1.700 m, camp des Gardes, 7-15.X.1952 (1275-84), 1 ♀; ibidem, 22.X.1952 (1357), 1 ♂; massif Ruwenzori, Kyandolire, 1.750 m, riv. Mulaku, affl. Kakalari (terreau), 10.X.1952 (1248-52), 1 ♂; ibidem, 14.X.1952 (1241-43), 1 ♀; massif Ruwenzori, Bomboka près Kyandolire, 1.650 m, 15.X.1952 (1314-19), 1 ♀ : P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH.

17. *Stenus ascendens* FAUVEL.

Ruanda : Ruhengeri (riv. Penge), 1.800-1.825 m, 30-31.VIII.1934, G.F. DE WITTE : 555, 1 ♀.

18. *Stenus chyuluensis* CAMERON.

Massif Ruwenzori, Kyandolire, 1.750 m, riv. Mulaku, affl. Kakalari, 10.X.1952 (1248-52), 1 ♂; massif Ruwenzori, Kyandolire, 1.700 m, camp des Gardes (terreau), 22.X.1952 (1370-72), 1 ♀ : P. VANSCHUYTBROECK & KEKENBOSCH.

19. *Stenus basilewskyi* PUTHZ.

Secteur Tshiaberimu, rive dr. Talya N., 2.220 m, bambous, 16.VIII.1963 (R.P. M.-J. CELIS : 2148), 1 ♀.

20. *Stenus pilus* SCHUBERT.

Kivu : Tshelengero (près Munagana), alt. 1.750 m, 17.VIII.1934, G.F. DE WITTE, 1 ♂ (= « *uluguruensis* BERNHAUER », CAMERON det. (l.c. : 22). Vom gleichen Fundort liegt ein ♀ von *uluguruensis* vor).

21. *Stenus kisantuanus* BERNHAUER.

Kivu : Tshelengero (près Munagana), alt. 1.750 m, 17.VIII.1934, G.F. DE WITTE : 545, 1 ♂.

22. *Stenus katunganus* CAMERON.

Lac Edouard S : Vitshumbi, 17-18.I.36, H. DAMAS : 109, 1 ♀.

23. *Stenus spinifer* n. sp.

Mushumangabo (Nyamuragira), 2.075 m, 14-16.VI.1935, G.F. DE WITTE : 1529, 1 ♂ (p. 45, Abb. 26, 27, 28).

24. *Stenus palifer* n. sp.

Kivu : Tshelengero (près Munagana), 1.750 m, 17.VIII.1934, G.F. DE WITTE : 537, 1 ♂ (p. 48, Abb. 29, 30).

25. *Stenus kitondoensis* CAMERON.

Kashwa (entre Ngesho-Bishakishaki), 2.000 m, 7-23.I.1935, G.F. DE WITTE : 1049 (p. 50).

## NEUBESCHREIBUNGEN UND BEMERKUNGEN ÜBER BEKANNTE ARTEN

### **Stenus** (s. str.) **pullus** n. sp.

(Abb. 1-2.)

Von dieser neuen Art sind bisher keine näheren afrikanischen Verwandten bekannt. Sie dürfte mit der folgenden zusammen eine eigene Gruppe bilden, die Beziehungen zur *aethiopicus* — Gruppe aufweist. Im weitesten Sinne gehört sie zur Verwandtschaft des paläarktischen *Stenus guttula* MÜLLER.

Schwarz, fettglänzend (etwa wie *gracilipes* KRAATZ), sehr grob, aber nicht sehr tief und zum Teil langgezogen, dicht, punktiert (etwas an *asphaltinus* ERICHSON erinnernd) sowie deutlich silbergrau behaart. An den meist gelbbraunen (oft dunkleren) Fühlern die Wurzelglieder und die Keule etwas angedunkelt. Die Taster rötlichgelb, die Spitzenpartie des zweiten sowie, ausser seiner schmal aufgehellten Basis, das ganze dritte Glied dunkel. Beine braunschwarz, Trochanter und ganz schmal, kaum abgesetzt, die Schenkelbasis dunkel orangerot, Tarsen oft schmutzig dunkelgelb. Oberlippe schwarz mit bräunlichem Rand.

Länge : 3,3-3,9 mm.

♂ : Holotypus sowie 11 Paratypen (7 ♂♂, 3 ♀♀) : massif Ruwenzori, Mahungu, 3.280 m, gite Ruwenzori, 29-30.IX.1952, P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH : 1135. 5 ♂♂, 5 ♀♀ — Paratypen : Massif Ruwenzori : gites Mahungu, 3.310 m, mousses, algues, 17-29.VII.1963, R.P. M.-J. CÉLIS : 2143.

Der Kopf ist der breiteste Teil des ganzen Körpers, deutlich breiter als die Elytren (883 : 805 My). Die Stirn zeigt zwei ziemlich breite, wenig nach vorn konvergierende Längsfurchen und ist dazwischen, vorn und hinten verflacht, kurz rundkielig erhoben. Der rundkielige Mittelteil ist etwa halb so breit wie jedes der Seitenstücke und erreicht nicht die Höhe des Augeninnenrandes. Die Punktierung ist grob, dicht, aber nicht rugos, der durchschnittliche Punktdurchmesser liegt knapp über dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes, ohne denjenigen des 2. Fühlergliedes zu erreichen. Der schmale Mittelkiel ist geglättet, bei manchen Tieren wird auch wegen grösserer Punktabstände eine geringfügige Glättung neben dem hinteren Augeninnenrand erkennbar.

Die Fühler sind mässig lang und reichen zurückgelegt knapp über die Thoraxmitte hinaus : I : 104; II : 104; III : 169; IV : 104; V : 104; VI : 78; VII : 65; VIII : 52; IX : 65; X : 78 (58 breit); XI : 117.

Der Thorax ist wenig länger als breit (727 : 701), seitlich ziemlich stark erweitert, seine grösste Breite liegt etwa in der Mitte, nach vorn ist er konvex, rückwärts konkav-eingeschnürt verengt. Die Punktierung ist sehr grob und dicht, manchmal rugos, der durchschnittliche Punktdurchmesser entspricht etwa dem Querschnitt des 2. Fühlergliedes, Zwei mittlere und zwei hintere (beulenförmige) laterale Glättungen sind auffällig, auch ist manchmal kurz hinter dem Vorderrand eine mittlere Glättung erkennbar. Die Grösse dieser Glättungen ist der Variation unterworfen : bei manchen Exemplaren sind sie nur in Spuren, bei anderen sehr deutlich zu erkennen.

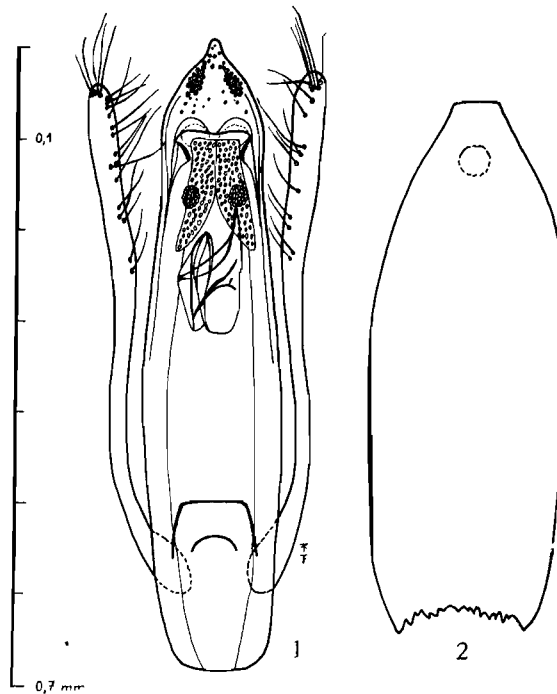


ABB. 1-2. — *Stenus* (s. str.) *pullus* n. sp. (Paratypus).  
1 : Ventralansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat  
bei durchfallendem Licht. — 2 : 9. Sternit.

Die kleinen Elytren sind deutlich schmaler als der Kopf (805 : 883), etwas breiter als lang (805 : 727), nicht viel breiter als der Thorax (805 : 701), an den völlig abgerundeten Schultern etwa so breit wie zwischen den Augen (519). Ihre Seiten sind rückwärts deutlich, aber wenig erweitert, im hinteren Viertel knapp eingezogen, ihr Hinterrand mässig tief breit ausgerandet. Naht- und Schultereindruck erkennbar, aber wenig tief. Die Punktierung ist langgezogen und noch gröber als am Thorax, neben der Naht rugos-schräg nach aussen gerichtet, von den Schultern schräg rückwärts nach innen ziehend. Lateral vor dem Hinterrand und innen neben dem Schultereindruck glänzen grössere Punktwiszenräume.



Das Abdomen ist ziemlich breit, rückwärts kaum verschmälert, lateral breit gerandet, die basalen Tergiteinschnürungen ziemlich tief. Das 7. Tergit trägt einen deutlichen Hautsaum, obwohl die Art brachypter ist. Die Andeutung eines breit-dreieckigen Medianvorsprunges ist an den Tergitbasen zu erkennen, hat jedoch nichts mit einem Kiel zu tun. Die Punktierung ist vorntmässig grob, flach und nicht sehr dicht, auf dem 7. Tergit fein und mässig dicht.

Die Beine sind ziemlich schlank, die einfachen Hintertarsen mehr als zwei Drittel schienenlang, ihr 1. Glied wenig kürzer als die drei folgenden zusammengenommen und viel länger als das Englied : 273-130-91-78-182.

Die ganze Oberseite ist verschieden flach mit deutlicher, enger Mikroskulptur versehen, wodurch die Art ihren Fettglanz erhält.

Männchen : Extremitäten und Vordersternite ohne Auszeichnungen. 7. Sternit am Hinterrand wenig breit, flach stumpfwinklig ausgerandet, davor in der Hinterhälfte etwas abgeflacht und geglättet und lateral mit langen konvergenten Haaren (*lustrator*-ähnlich) besetzt. 8. Sternit am Hinterrand sehr flach und breit, viel flacher das 7. Sternit, ausgerandet. 9. Sternit (Abb. 2) am Hinterrand flach ausgerandet und unregelmässig sägezählig. 10. Tergit am Hinterrand fast gerade abgestutzt.

Der Aedoeagus (Abb 1) ist lang und schmal, der Medianlobus sanftbogig in eine, etwas konkav abgesetzte, breitrunde Spitze auslaufend. Ventral trägt er zwei laterale Anhäufungen von mit einem Hof umgebenen Körnchen, die bei makroskopischer Lateralansicht als erhabene Höcker erscheinen. Im vorderen Teil des Innensackes sind zwei laterale rundliche Anhäufungen einer waben-zotten-artigen Chitinstruktur auffällig. Die Parameren sind deutlich kürzer als der Aedoeagusapex, trotzdem sehr lang und breit, seitlich gerundet, zur Spitze lang verbreitert und tragen viele lange starke Borsten.

Weibchen : 8. Sternit, direkt in der Mitte des Hinterrandes winzig vorgezogen, breit abgerundet. Valvifer am Hinterrand ziemlich gerade und gesägt-gezähnt. Spermatheka nicht auffällig. 10. Tergit etwa wie beim Männchen.

Des gruppenspezifischen Sexualdimorphismus wegen zeichnet sich das Weibchen gegenüber dem Männchen durch grössere Robustheit und stärker rückwärts erweiterte, breitere Elytren aus.

*Stenus pullus* m. ist dem *pullatus* m. (s.u.) nah verwandt, lässt sich aber von ihm auch äusserlich leicht durch dunklere Beine, gröbere Punktierung und bedeutendere Grösse unterscheiden. Wegen seiner kurzen Elytren und seines breiten Kopfes kann die neue Art mit keinem anderen bisher bekannten afrikanischen *Stenus* verwechselt werden.

Es dürfte sich bei *pullus* um eine auf dem Ruwenzori endemische *Stenus*-Art handeln, die deutliche Verbindungen zur paläarktischen *guttula*-Verwandtschaft zeigt und mit *pullatus* vikariiert.

♂ : Holotypus und 7 Paratypen in der Sammlung des Institut des Parcs Nationaux du Congo, die restlichen Paratypen in meiner Sammlung.

**Stenus** (s. str.) **pullatus** n. sp.

(Abb. 3-4.)

Diese neue Art ist dem *pullus* m. nahe verwandt und hat sonst keine näheren Verwandten unter den bis heute bekannten afrikanischen *Steni*.

Schwarz, fettglänzend, ziemlich grob und dicht punktiert sowie deutlich silbergrau behaart. An den meist gelbbraunen Fühlern die Wurzelglieder und die Keule etwas angedunkelt. Die Taster rötlichelb, die Spitzenpartie des zweiten sowie, ausser seiner schmal aufgehellten Basis, das ganze dritte Glied etwas angedunkelt. Beine rötlichbraun, Knie breit, nicht abgesetzt, Schienenspitzen und Tarsengliedspitzen schwärzlichbraun. Oberlippe schwarz mit bräunlichem Rand.

Länge : 2,8-3,3 mm.

♂ : Holotypus sowie 4 Paratypen (♀ ♀) : Abyssinia : Gamo Prov., summit of Mt. Gughé, c. 12.000 ft., from roots of Erica-bushes on south-west slope, 21.XII.1948; ♂ : Paratypus : Abyssinia : Gamo Prov., Mt. Tola (Gughé highlands), c. 10.600 ft., in roots of grass-tufts and ferns, 18.XII.1948; ♂ ♀ : Paratypen : Abyssinia : Gamo Prov., Mt. Gughé, over 11.000 ft., from roots of fern-clumpson south-west slope, 21.XII.1948 : H.Scott leg.

Der Kopf ist der breiteste Teil des ganzen Körpers, deutlich etwas breiter als die Elytren (779 : 753). Die Stirn zeigt zwei deutliche, ziemlich tiefe, etwas nach vorn konvergierende Längsfurchen und ist zwischen ihnen, vorn und hinten kurz verflacht, rundkielig erhoben. Der rundkielige Mittelteil ist etwa halb so breit wie jedes der Steitenstücke und liegt deutlich unter dem Niveau des Augeninnenrandes. Die Punktierung ist mässig fein und ziemlich dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser liegt unter dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Der schmale Mittelteil ist geglättet, auch neben dem hinteren Augeninnenrand wird bei manchen Tieren wegen grösserer Punktabstände eine kleine Glättung erkennbar.

Die Fühler sind mässig lang und reichen zurückgelegt knapp über die Thoraxmitte hinaus : I : 97; II : 91; III : 123; IV : 91; V : 84; VI : 71; VII : 65; VIII : 52; IX : 65; X : 71 (65 breit); XI : 104.

Der Thorax ist kaum länger als breit (597 : 584), seitlich mässig stark erweitert, seine grösste Breite liegt etwa in der Mitte, nach vorn ist er konvex, rückwärts konkav-ingeschnürt verengt. Die Punktierung ist mässig grob und dicht, nicht rugos, der durchschnittliche Punktdurchmesser entspricht etwa dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Etwa in der Mitte werden zwei kleine laterale Glättungen erkennbar, manchmal auch noch eine weitere median, kurz hinter dem Vorderrand : die Glättungen sind jedoch nicht sehr auffällig und der Variation unterworfen.

Die Elytren sind etwas schmaler als der Kopf (753 : 799), wenig breiter als lang (753 : 701), an den stark abgerundeten Schultern etwa so breit wie zwischen den Augen (454). Ihre Seiten sind rückwärts deutlich, aber nicht stark erweitert, im hinteren Fünftel kaum eingezogen, ihr Hin-

terrand breit und ziemlich tief ausgerandet. Naht- und Schultereindruck erkennbar, aber wenig tief, die Nahtrandung fehlt im vorderen Drittel. Die Punktierung ist wenig gröber als am Thorax, wenig langgezogen.

Das Abdomen ist ziemlich breit, rückwärts kaum verschmälert, lateral breit gerandet, die basalen Tergiteinschnürungen mässig tief. Das 7. Tergit trägt einen schmalen Hautsaum, obwohl die Art brachypter ist. Die Punktierung ist vorn ziemlich fein und nicht sehr dicht, auf den Tergithinterrändern weilläufig, auf dem 7. Tergit sehr fein und mässig dicht.

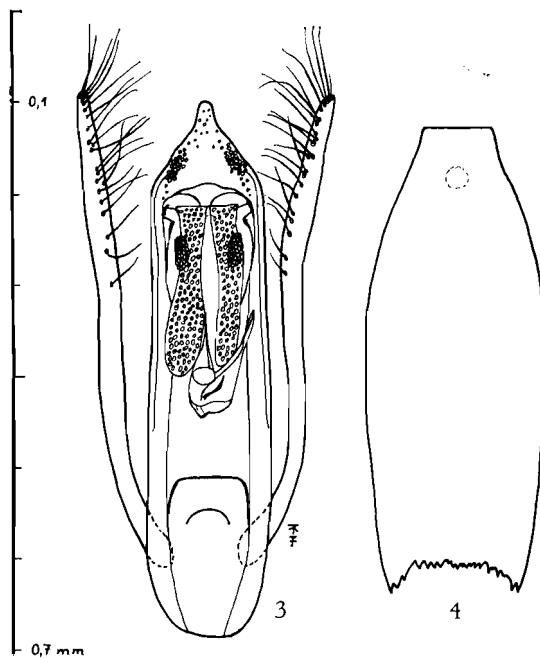


ABB. 3-4. — *Stenus* (s. str.) *pullatus* n. sp. (Paratypus).  
3: Ventralansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat  
bei durchfallendem Licht. — 4: 9. Sternit.

Die Beine sind ziemlich schlank, die einfachen Hintertarsen etwas länger als zwei Drittel der Schienen, ihr 1. Glied nicht ganz so lang als die beiden folgenden zusammengenommen, deutlich länger als das Endglied: 208, 130, 91, 78, 156.

Die ganze Oberseite ist flach, aber erkennbar, mit enger Mikro-  
skulptur versehen, wodurch die Art ihren Fettglanz erhält.

Männchen: Extremitäten und Vordersegmente ohne Auszeichnungen. 7. Sternit am Hinterrand kaum erkennbar flach ausgerandet. 8. Sternit am Hinterrand stumpfwinklig, wenig tief, und breit ausgerandet. 9. Sternit (Abb. 4) am Hinterrand ausgerandet und unregelmässig sägezähmig. 10. Tergit am Hinterrand breit abgerundet.

Der *Aedoeagus* (Abb. 3) ist lang und schmal, der Medianlobus sanftbogig in eine mässig lange, mässig konkav abgesetzte, breitrunde Spitze auslaufend. Ventral trägt er zwei laterale Anhäufungen von kleinen Körnchen, die bei makroskopischer Lateralansicht als erhabene Höcker erscheinen. Im vorderen Teil des Innensacks sind lateral zwei ovale wabenartig strukturierte Chitinfelder zu erkennen. Die Parameren sind wenig länger als der Aedoeagusapex, breit, seitlich gerundet, zur Spitze lang verbreitert und mit vielen langen, starken Borsten versehen.

Weibchen: 8. Sternit, direkt in der Hinterrandmitte etwas vorgezogen, breit abgerundet. Valvifer am Hinterrand mässig gerade und gesägtgezähnt. Spermatheka nicht auffällig. 10 Tergit etwa wie beim Männchen.

Auch bei dieser Art zeichnet sich das Weibchen gegenüber dem Männchen durch grössere Robustheit und stärker rückwärts erweiterte und breitere Elytren aus.

*Stenus pullatus* m. ist dem *pullus* m. nah verwandt, lässt sich aber auch habituell leicht von ihm durch geringere Grösse, hellere Beine und feinere Punktierung unterscheiden.

Beide Arten vikariieren und gehören dem umfangreichen endemischen Formenschatz an, den wir von den ostafrikanischen Gebirgen kennen, die « als inselhafte Kalträume im äquatorialen Gebiet bekannte Beispiele topographischer Isolation und durch diese eingeleiteter Speziationsprozesse » (LÖFFLER : 195) sind.

Sowohl der Habitus als auch das Bauprinzip des *Aedoeagus* lassen erkennen, dass Verwandtschaftsbeziehungen zur paläarktischen *guttula*-Gruppe bestehen, zum Beispiel zu dem ebenfalls ungefleckten, auf den Kanarischen Inseln endemischen *Stenus undulatus* WOLLASTON.

♂: Holotypus sowie 4 Paratypen im British Museum, 1 Paratypus in « Musée Royal de l'Afrique Centrale » (Tervuren), die restlichen Paratypen in meiner Sammlung.

#### ***Stenus* (s. str.) *gedyei nyamuragiraensis* n. subsp.**

Dem *Stenus gedyei gedyei* BERNHAUER (eine ausführliche Redescription dieser Art erfolgt an anderem Ort) sehr ähnlich, aber in folgenden Punkten gut von ihm zu unterscheiden:

Robuster und weniger glänzend, die Mikroskulptur auf dem Abdomen enger als auf dem Vorderkörper, das Abdomen dadurch deutlich matter als die übrige Oberseite erscheinend.

Länge : 4,5 mm.

♀: Holotypus : Nyasheke (volc. Nyamuragira), 1.820 m, 14-26.VI.1935, G.F. DE WITTE : 1482.

Masse : Kopfbreite 911, Augenabstand etwa 532, Thoraxbreite 831, Thoraxlänge 857, Schulterbreite etwa 714, Elytrenbreite 1.013, Elytrenlänge 869, Nahtlänge 727.

Ich vermute, dass die männlichen Sexualcharaktere dieser neuen Rasse denen des *gedyei londianiensis* m. (s.u.) mehr ähneln als denen des *gedyei gedyei* BERNHAUER und dass es sich bei ihr um eine endemische Rasse des Nyamuragira handeln könnte. Weiteres Material ist aber zur Entscheidung dieser Fragen unbedingt erforderlich.

***Stenus gedyei londianiensis* n. subsp.**

(Abb. 5-6.)

Dem *gedyei gedyei* BERNHAUER ebenfalls sehr ähnlich, aber wie die vorige Rasse in folgenden Punkten verschieden: Robuster, besonders der Thorax im Verhältnis zu Kopf und Elytren grösser und breiter, die Elytren länger als bei *gedyei gedyei* und auch deutlich stärker uneben. Manchmal lassen die Elytren eine kleine, kaum auffallende, verwaschen braunrote Medianmakel erkennen. Die ganze Oberseite, besonders der Thorax, gröber punktiert, dieser auch mit tieferer Längsfurche.

Länge: 4,5-5,0 mm.

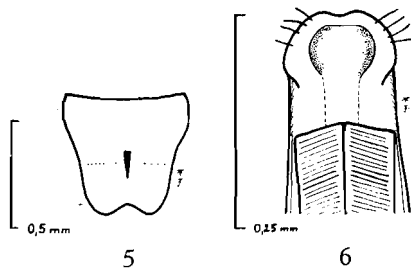


ABB. 5-6. — *Stenus* (s. str.) *gedyei londianiensis* n. subsp. (Holotypus).  
5: 8. Sternit. — 6: Aedoeagusapex von ventral im mikroskopischen Präparat bei durchfallendem Licht.

♂: Holotypus sowie ♂: Paratypus: Londiani K. C., May 1936, H. J. A. TURNER.

Masse: Kopfbreite 911, Augenabstand etwa 519, Thoraxbreite 882, Thoraxlänge 907, Schulterbreite etwa 805, Elytrenbreite 1.092, Elytrenlänge 1.000, Nahtlänge 818.

Männchen: Trochanterdorn stark, Mittelschienen mit deutlichem Apikaldorn, Mesosternum sehr dicht und wenig fein punktiert, lang, aber wenig dicht, abstehend behaart. 7. Sternit am Hinterrand ähnlich wie das 8. ausgeschnitten, vor dem Ausschnitt stark ausgehöhlt und kurz sehr-flach-chagriniert glänzend, die Aushöhlung lateral sehr kurz, aber hoch, nicht sehr stark zahnförmig rückwärts vorspringend gekielt. 8. Sternit (Abb. 5) wenig tief, etwas weniger als bei *gedyei gedyei*, dreieckig ausgeschnitten, vor dem Hinterrand etwas gekörnelt (mit deutlichen kleinen tuberculi), sonst matt chagriniert und mit etwas längeren, abstehenden

Haaren versehen. 9. Sternit am Hinterrand seitlich gezähnt, in der Mitte tief rund ausgebuchtet und daselbst ziemlich glatt. 10. Tergit am Hinterrand deutlich flachrund ausgerandet.

Der *Aedoeagus* (Abb. 6) entspricht prinzipiell dem des *gedyei gedyei*, der Medianlobus zeigt jedoch deutlich eine flach-konkave Ausrandung, lateral trägt er einige starke Borsten.

Weibchen : unbekannt.

*Stenus gedyei londianiensis* m. lässt sich nur schwer von *gedyei nyamuragiraensis* m. durch noch robusteren Bau, breiteren und stärker gefurchten Thorax, längere und stärker unebene Elytren unterscheiden.

Obwohl beide Rassen sich äusserlich sehr ähnlich sehen, halte ich sie, auch aufgrund ihrer Verbreitung, für subspezifisch verschieden. Sie erinnern auch an *Stenus capriciosus* TOTTENHAM, der vielleicht ebenfalls nur eine Rasse des *gedyei* darstellt, lassen sich aber von ihm durch weniger (bis kaum) deutliche Elytrenmakeln, kürzeren Thorax und weniger eckige Schultern trennen.

♂ : Holotypus im British Museum; ♂ : Paratypus in meiner Sammlung.

#### **Stenus (Nestus) collarti** CAMERON.

(Abb. 7-8.)

*Stenus collarti* CAMERON, 1933, Ann. Soc. Ent. Belge, 73 : 38 f.

*Stenus collarti* CAMERON, 1950, Explor. Parc Nat. Albert, Mission DE WITTE, fasc. 59 : 20.

Von dieser zur *mendicus*-Gruppe gehörenden Art liegen mir folgende Funde vor :

Massif Ruwenzori. riv. Talya (source), 1.980 m, 28.III.1958, P. VANSCHUYT-BROECK VS-332, 1 ♀; Uganda : Entebbe, I-1960, E. HAAF leg. (Museum G. FREY, Tutzing), 4 ♂♂, 5 ♀♀; Kenya : (lac Victoria), baie de Kavirondo, Déc. 1911 — 1 112 m — St.23, ALLUAUD & JEANNEL, 9 ♂♂, 1 ♀ (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris).

Ebenfalls sah ich alle von CAMERON gemeldeten Exemplare sowie Holotypus und Paratypen.

Ich gebe folgende Ergänzungen zu CAMERONS Diagnose :

Männchen : 9. Sternit (Abb. 8) breit und kurz, zum Hinterrand wenig verschmälert und lateral in zwei kurze Zähne auslaufend, dazwischen flach und, in der Mitte kaum vorgezogen, fast gerade, breit ausgerandet sowie wenig deutlich unregelmässig gekerbt.

Der *Aedoeagus* (Abb. 7) ist wenig lang und ziemlich breit, der Medianlobus verengt sich flach konvex bis gerade in eine ziemlich breit abgerundete Spitze. Die Parameren sind schlank und überragen nur sehr wenig den *Aedoeagus*apex. Zur Spitze sind sie kaum verbreitert und mit nicht sehr vielen langen Borsten versehen.

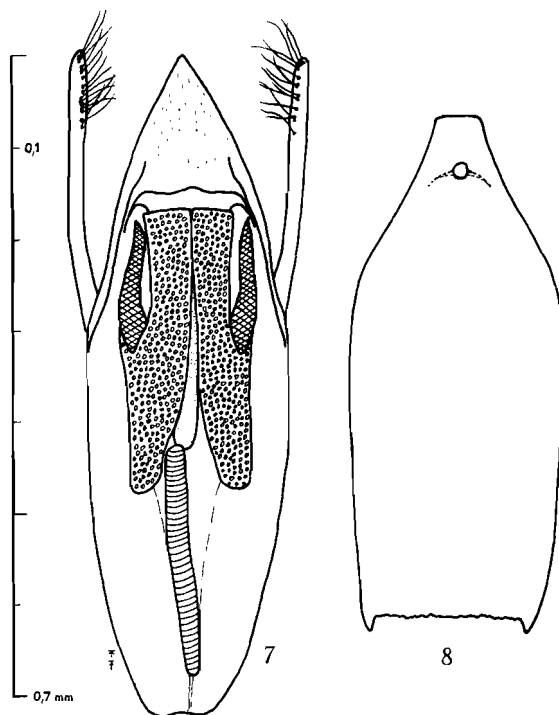


Abb. 7-8. — *Stenus (Nestus) collarti* CAMERON (Entebbe).  
 7: Ventralansicht des Aedeagus im mikroskopischen Präparat  
 bei durchfallendem Licht. — 8: 9. Sternit.

Ob diese Art vielleicht nur eine Rasse des grossen afrikanischen *mendicus*-Komplexes darstellt, kann zur Zeit noch nicht entschieden werden. Alle bisher bekannten Fundorte liegen jedenfalls im Umkreis von etwa 700 Kilometern in den ostafrikanischen Gebirgen.

***Stenus (Hypostenus) subopacus* FAUVEL.**

*Stenus subopacus* FAUVEL, 1907, Rev. d'Ent. (Caen), 26 : 20.

*Stenus subopacus* EICHELBAUM, 1913, Arch. Nat. gesch., Abt. A, 79 : 123.

*Stenus subopacus* BERNHAUER, 1947, Ann. nat. hist. Mus. Wien, 55 : 158.

*Stenus subopacus* L. BENICK, 1951, Ann. hist. nat. Mus. Hung. (N.S.), 1 : 202.

*Stenus subopacus* PUTHZ, 1965, Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden, 31 : 492 f.

*Stenus mackayi* TOTTENHAM, 1953, Ann. Mag. nat. hist. (12), 6 : 487 ff.,  
**nov. syn.**

Ich konnte mich, auch durch Genitalpräparation, davon überzeugen, dass einige der von CAMERON 1950 als « *continentalis* BERNHAUER » aus

dem Parc National Albert gemeldeten Tiere zu *subopacus subopacus* gehören (Fundorte siehe Liste p. 12).

Gleichzeitig konnte ich im « Institut royal des Sciences naturelles de Belgique » die Typen dieser Art untersuchen und einen Lektotypus festlegen. Das Tier ist folgendermassen etikettiert : 1 : ♂; 2 : Nairobi; 3 : *subopacus* FVL. (orig.); 4 : ♂ — Lektotype, PUTHZ; 5 : R. I. Sc. N. B. 17.479 Coll. et det. A. FAUVEL; 6 : *Stenus subopacus* FAUVEL, vid. V. PUTHZ 1965.

Der Lektotypus ist vollkommen unbeschädigt. Als Paralektotypus wurde gekennzeichnet : ♀, Kilimandjaro. SJÖSTEDT, 1905-C6, Kibonoto 1.000-1.300 m Sept.

Im gleichen Jahr konnte ich den Holotypus sowie sämtliche Paratypen von *Stenus mackayi* TOTTENHAM untersuchen und habe dabei völlige Identität mit *subopacus* FAUVEL festgestellt. Die Abbildung des Aedoeagus bei TOTTENHAM ist schematisiert. Man vergleiche besser diejenige L. BENICKS (l. c. : 200).

### ***Stenus (Hypostenus) levasseuri* n. sp.**

(Abb. 9.)

Diese neue Art gehört in die Gruppe des *Stenus subopacus* FAUVEL und sieht hier dem *diana* BERNHAUER ähnlich.

Sie ist von CAMERON 1950 (l. c. : 20) mit *continentalis* BERNHAUER verwechselt worden, von dem mir inzwischen eine typische Serie vorlag, über die an anderem Ort berichtet wird.

Schwarz, mit leichtem Stich ins Bläuliche, wegen enger Mikroskulptur ziemlich matt, fein und ziemlich dicht punktiert und deutlich silbergrau behaart. An den rötlichgelben Fühlern die Keule wenig dunkler. Taster rötlichgelb, die äusserste Spitze des dritten Gliedes verdunkelt. Beine gelb, Tarsengliedspitzen schmal angedunkelt. Oberlippe rötlichgelb gesäumt.

Länge : 4,8-5,8 mm.

[♂ : Holotypus : Katanga : Rég. Kolwezi, rives de la Musonoie, XI.1953, V. ALLARD leg.; 3 ♀♀ : Paratypen : ibidem, marais, 16.VII.1960]; ♂ : Paratypus : Kivu : Kalondo (lac Ndaraga, Mokoto), 1.750 m, 22-27.III.1934, G.F. DE WITTE : 325; ♂ : Paratypus : Kivu : Kalondo, 6-9.VIII.1935, H. DAMAS : 43; ♂ : Paratypus : Kivu : Mulungu, 1938, HENDRICKX.

Der Kopf ist deutlich schmaler als die Elytren (908 : 1.092). Die Stirn ist ziemlich tief eingedrückt und zeigt zwei breite, fast parallele Furchen. Der Mittelteil ist etwas schmaler als jedes der Seitenstücke, nur sehr flach erhoben : die ganze Stirn erscheint bei Frontalansicht konkav eingesenkt. Der Mittelteil der Stirn (vorn und hinten abgekürzt), je ein Fleck neben dem hinteren Augeninnenrand sowie die Partie um die Fühlerhöcker sind punktfrei. Im übrigen ist die Punktierung ziemlich fein und dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser erreicht nicht ganz den Querschnitt des 5. Fühlergliedes.



Die Fühler sind lang und schlank und überragen zurückgelegt weit den Thoraxhinterrand : I : 117; II : 98; III : 325; IV : 227; V : 208; VI : 195; VII : 156; VIII : 156; IX : 130; X : 143 (58 breit); XI : 169.

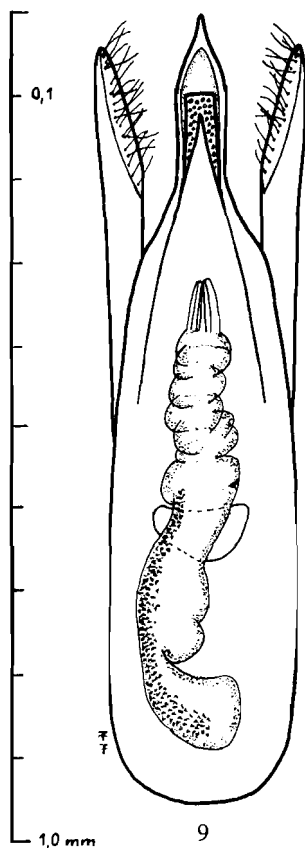


ABB. 9. — *Stenus (Hypostenus) levasseuri* n. sp. (Holotypus).  
9 : Ventralansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat  
bei durchfallendem Licht.

Der Thorax ist deutlich länger als breit (806 : 662), seitlich deutlich, aber sehr wenig erweitert, seine grösste Breite liegt kurz vor der Mitte, nach vorn ist er gerade, rückwärts konkav verengt. Ausser der stark abgekürzten, schmal punktfreien, etwas kammartigen Mittellinie stehen die Punkte sehr dicht, aber doch gut getrennt. Die Behaarung ist an den Seiten aufwärts gebürstet.

Die Elytren sind deutlich breiter als der Kopf (1.092 : 908), etwas länger als breit (1.169 : 1.092), die Seiten hinter den eckigen Schultern deutlich etwas erweitert und im hinteren Viertel ziemlich stark eingezogen,

ihr Hinterrand ziemlich tief ausgerandet (Nahtlänge : 948). Der deutliche Nahteindruck verflacht zur Elytrenmitte, ein Schulterereindruck wird ebenfalls deutlich. Die Punktierung ist kaum gröber als auf Kopf und Thorax, aber nicht so dicht als am Thorax, die Punktzwischenräume meist wenig grösser als die Punktdurchmesser.

Das A b d o m e n ist lateral ungerandet, schmal, zylindrisch, rückwärts kaum verschmälert, die basalen Segmenteinschnürungen ziemlich tief. Das 7. Tergit trägt einen deutlichen Hautsaum. Die Punktierung ist sehr fein und flach, hinten äusserst fein, und überall sehr weitläufig. Die Behaarung ist deutlich, aber nicht lang und anliegend.

Die B e i n e sind lang und dünn, spinnenartig, die gelappten Hintertarsen etwa drei Fünftel schienenlang, ihr 1. Glied deutlich länger als die beiden folgenden zusammengenommen und viel länger als das Endglied : 325, 143, 117, 91, 143.

Die ganze Oberseite ist sehr dicht und tief, ziemlich regelmässig mikroskulptiert.

M ä n n c h e n : Extremitäten und Vordersternite ohne Auszeichnungen. 6. Sternit etwas, 7. Sternit deutlich abgeflacht. 7. Sternit am Hinterrand sehr flach ausgerandet und in der Abflachung fein und dicht punktiert und behaart. 8. Sternit mässig tief, runddreieckig, ausgeschnitten, der Ausschnitt nicht über das hintere Sechstel hinausreichend. 9. Sternit ziemlich breit, am Hinterrand fast gerade und ziemlich stark unregelmässig gesägt. 10. Tergit am Hinterrand äusserst flach ausgerandet.

Der A e d o e a g u s (Abb. 9) ist sehr lang und schmal, der Medianlobus zeigt Lanzettegestalt und ist auch bei Lateralansicht wenig flach, aber ziemlich gerade. Der Austrittsspalt des Innensacks liegt sehr weit vorn, der Innensack selber zeigt apikal die Gestalt eines geschoppten, weichhäutigen Schlauches, der basal, gehäuft, winzige Chitinzotten trägt. Die Parameren sind deutlich kürzer als der Aedoeagusapex, kurz und sehr breit und tragen viele, wenig lange Borsten.

W e i b c h e n : 8. Sternit am Hinterrand breit und flach abgerundet. 10. Tergit am Hinterrand flach abgestutzt. Valvifer ziemlich lang, am Hinterrand gezähnt, der Medianrand etwas rückwärts vorspringend.

*Stenus levasseuri* m. unterscheidet sich von allen am Abdomen stark punktierten Arten der *subopacus*-Gruppe leicht durch seine sehr feine, fast verlöschende Abdomenpunktierung (dadurch auch der Diagnose nach von *Stenus utzungweanus* BERNHAUER, der einzigen Art dieser Gruppe, deren Typus ich noch nicht sah). Von *subopacus subopacus* FAUVEL und *subopacus alutiventris* BERNHAUER ist er durch schlankeren Bau, geringere Grösse und weitläufigere Elytrenpunktierung, von *diana* BERNHAUER nur sehr schwer durch weniger enge Mikroskulptur auf den Elytren und dadurch stärkeren Glanz sowie durch die Sexualcharaktere zu trennen.

♂ : Holotypus und 1 Paratypus in der Sammlung meines verehrten

Kollegen, M. LOUIS LEVASSEUR (Paris), dem diese Art freundschaftlich dediziert ist. 1 Paratypus im British Museum, 2 Paratypen im Institut des Parcs Nationaux du Congo und 2 Paratypen in meiner Sammlung.

**Stenus (Hypostenus) montium** n. sp.

(Abb. 10-11 und 16-17.)

Diese neue Art gehört in die Gruppe des *Stenus consobrinus* L. BENICK und sieht diesem ausserordentlich ähnlich. Sie ist mit weiteren zwei Arten nahe verwandt, die anschliessend beschrieben werden.

Schwarz, glänzend mässig grob und dicht punktiert, deutlich, ziemlich dicht, silbergrau behaart. Fühler gelb, zur Spitze etwas dunkler. Taster gelb. Beine rötlichgelb, die Knie schmal, nicht abgesetzt, kaum dunkler, die Tarsengliedspitzen geschwärzt. Oberlippe braungelb und scheitelbärtig.

Länge : 5,0-6,0 mm.

♂ : Holotypus sowie 6 Paratypen (2 ♂♂, 4 ♀♀) : massif Ruwenzori, Kalonge, 2.060 m, riv. Katauleko, affl. Butahu, 17.II.1953 (2107-15); ♀ : Paratypus : ibidem 30.I-3.II.1952 (2005-10); ♂ : Paratypus : ibidem 30.I-3.II.1953 (2022-32); 2 ♂♂, 4 ♀♀ : Paratypen : massif Ruwenzori, Kalonge, 2.010 m, riv. Nyamwamba, affl. Butahu, 2-3.II.1953 (2214-21); ♂ : Paratypus : massif Ruwenzori, Kalonge, 2.030 m, Kiondo ya Kwanza, 4.II.1953 (2035-37); 1 ♂, 2 ♀♀ : Paratypen : massif Ruwenzori, Ihongero, 2.480 m, piste vers Mahungu, 28.I.1953 (2003-04); 2 ♂♂, 2 ♀♀ : Paratypen : massif Ruwenzori, Kalonge, 2.010 m, riv. Nyamwamba, 27.I.1953 (1995-97); ♀ : Paratypus : massif Ruwenzori, Kalonge, 2.010 m, riv. Kamahoro, affl. Butahu, 10.II.1953 (2070-71); 4 ♀♀ : Paratypen : massif Ruwenzori, Kyandolire, 1.800 m, mont Ibale, 26-29.I.1953 (1988-2002) : P. VANSCHUYTBROECK & J. KEKENBOSCH; ♀ : Paratypus : Ruwenzori : Kalonge (2.050 m), 6-11.VIII.1932, L. BURGEON; ♀ : [Paratypus : Kivu : Terr. Masisi, lac Mokoto, 1.800 m, Biotop 80, humus en forêt, VI.1959;]; ♀ : Paratypus : ibidem, Biotop 81; ♂ : Paratypus : ibidem, Biotop 82; ♂ : Paratypus : ibidem, Biotop 83; ♂ : Paratypus : ibidem, Biotop 90, forêt marécageuse; ♀ : Paratypus : Kivu : Terr. Masisi, lac Ndagala, 1.800 m, Biotop 86, marais, dans des racines d'herbacées, VI.1959; 2 ♂♂ : Paratypen : Kivu : Terr. Masisi, lac Mbita, 1.800 m, Biotop 86, humus en forêt, VI.1959; ♀ : Paratypus : Kivu : T. Uvira, Mulenge (tête de source Nyalengwe) 2.500 m, Biotop 92, humus bambous, VIII.1959; ♀ : Paratypus : Kivu : Terr. Uvira, Mulenge (tête de source Lweba), 2.300 m, Biotop 94, racines de plantes herbacées, marais, VIII.1959; 2 ♀♀ : Paratypen : Kivu : Itombwe, 2.300 m, Mulenge, Nyalengwe, Biotop 115 A, humus en forêt, X.1959; ♀ : Paratypus : mont Kabobo, terr. Albertville, Haute Kiyumbi, 1.750 m, Biotop 40, dans des détritits et alluvions, X.1958 : N. LELEUP].

Der Kopf ist etwas breiter als die Elytren zwischen den Schultern

(1130 : 1000), deutlich schmaler als die grösste Elytrenbreite (1130 : 1300). Die Stirn ist flach konkav eingesenkt, zeigt zwei breite, nicht sehr tiefe, wenig nach vorn konvergierende Stirnfurchen. Der Mittelteil der Stirn hat etwa die Breite jedes der Seitenstücke, ist sehr flach, breit gerundet erhoben und erreicht nicht die Höhe des Augeninnenrandes. Die Punktie-

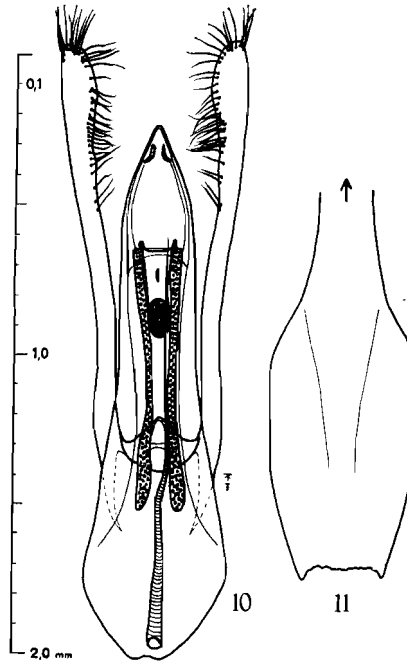


Abb. 10-11. — *Stenus (Hypostenus) montium* n. sp. (Paratypus).  
10 : Ventralansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat  
bei durchfallendem Licht. — 11 : 9. Sternit.

rung ist wenig fein und dicht. Der durchschnittliche Punktdurchmesser erreicht nicht den Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Fühlerhöcker, eine kleine, aber in jedem Falle erkennbare Partie neben dem hinteren Augeninnenrand, sowie der hintere Teil der Stirnmitte sind punktfrei und glänzend.

Die Fühler sind nicht sehr lang und erreichen zurückgelegt den Thoraxhinterrand : I : 156; II : 130; III : 260; IV : 234; V : 195; VI : 169; VII : 156; VIII : 130; IX : 117; X : 117 (91 breit); XI : 130.

Der Thorax ist so lang wie breit (962), seine grösste Breite liegt etwas hinter der Mitte, nach vorn ist er flach konvex, nach hinten erkennbar konkav verengt. Vorder- und Hinterrand sind sehr schmal, linienförmig erhaben. Die Punktierung ist ziemlich grob, in der Nähe des Vorder- und

Hinterrandes deutlich gröber als diejenige des Kopfes, auf der Scheibe nur wenig gröber, und überall sehr dicht und ziemlich regelmässig. Deutliche Glättungen sind nicht erkennbar, die Punktzwischenräume erreichen nicht die Querschnittsgrösse eines Punktes.

Die Elytren sind in ihrer grössten Breite deutlich breiter als der Kopf (1300 : 1130), etwa so breit wie lang (1300 : 1260), an der Naht nur wenig länger als der Thorax (1000 : 962). Ihre Schultern springen eckig vor, die Seiten sind rückwärts wenig erweitert, im hinteren Viertel mässig stark eingezogen, ihr Hinterrand ziemlich tief breitrund ausgerandet. Die Punktierung ist ziemlich grob und sehr dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser liegt etwas über dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes, ohne jedoch den des 2. ganz zu erreichen. Der Nahteindruck ist nicht sehr tief und erlischt zur Elytrenmitte. Der Schultereindruck ist mässig tief, aber deutlich. Die Behaarung liegt an der Naht schräg nach aussen, an den Seiten, von der Schulter her, gerade rückwärts beziehungsweise leicht zur Elytrenmitte.

Das ungerandete Abdomen ist breitzyllindrisch, die ersten freiliegenden Segmente an der Basis ziemlich tief quereingeschnürt. Es ist rückwärts wenig verschmälert und trägt am 7. Tergit einen breiten Hausaum. Auf dem 8. Tergit befindet sich der dichter behaarte Fleck, den alle Arten der *consobrinus*-Gruppe aufweisen. Die Punktierung ist auf den ersten Tergiten etwa so stark wie auf dem Kopf, nach hinten feiner, beim Haarleck doppelt so fein wie auf dem 7. Tergit, woran dieser, auch wenn die Behaarung abgerieben ist, relativ leicht erkennbar bleibt.

Die Beine sind kräftig, die Hintertarsen etwa zwei Drittel schienenslang, ihr 1. Glied etwas kürzer als die beiden folgenden zusammengenommen, aber länger als das Endglied : 338, 221, 156, 143, 221. Das 3. Glied ist wenig, das 4. lang zweilappig.

Der Vorderkörper ist frei von Mikroskulptur, das Abdomen äusserst flach, kaum deutlich, genetzt.

Männchen : Extremitäten ohne Auszeichnungen. 4., 5., 6. und 7. Sternit in der Mitte lang, nicht breit, abgeflacht, 6 und 7 fein und dicht punktiert und wenig (Sternit 4) bis dicht (Sternit 7) goldgelb behaart, am Hinterrand nicht ausgerandet. 8. Sternit schmal und tief, rund-spitzwinklig ausgeschnitten, der Ausschnitt nicht über die hinteren zwei Fünftel hinausreichend. 9. Sternit (Abb. 11) am Hinterrand lateral in zwei kurze, nicht sehr spitze Zähne auslaufend, dazwischen fast gerade ausgerandet und unregelmässig gekerbt. 10 Tergit breit abgerundet.

Der Aedoeagus (Abb. 10) ist lang und schmal, an den Basalteil schliesst sich, lateral fast gerade, der Medianlobus an, der in sehr sanft konvexem Bogen in eine breitrunde Spitze ausläuft. Kurz hinter dem Apex trägt er lateral zwei starke, zahnartige, vorspringende, am Innenrand gesägte, kurze Chitinleisten, die besonders bei Lateralansicht auffallen. Dahinter ist der Medianlobus lang grubig (holzschuhähnlich) vertieft bis zum Austrittsspalt des Innensackes. Dieser trägt median einen zur Basis gerichte-

ten, dunkel-chitinierten, ovalen Knoten, der während der Kopula umgestülpt und bis zu den apikalen Chitinleisten vorgeschoben wird. Eine basal verbreiterte, apikal flagellum-artig feine, sehr lange Chitintube liegt in Ruhelage innerhalb des Innensackes, wird aber bei der Kopula zwischen dem starken Chitinknoten und den wabenartig strukturierten, länglichen Ausstülpbändern ausgefahren, so dass sie dann den Aedoeagusapex weit überragt. Die Parameren sind sehr lang und breit, überragen weit den Aedoeagusapex, sind zur Spitze lang löffelförmig verbreitert, am Innenrande etwas gewellt und tragen viele ziemlich lange Borsten.

**Weibchen** : 8. Sternit zur Hinterrandmitte stumpfwinklig zugespitzt. Valvifer (Abb. 16) lang und ziemlich breit, lateral in eine breiten, ziemlich langen Zahn auslaufend, der Hinterrand unregelmässig gekerbt. Sein Medianrand ragt immer deutlich, bei manchen Tieren sogar stark (Abb. 17 : (Rasse ?)), rückwärts. Dorsal trägt er eine auffällige, stark erhabene Chitinleiste. 10. Tergit abgerundet, aber schmaler als beim Männchen.

*Stenus montium* m. unterscheidet sich von den ihm sehr ähnlichen folgenden Arten am besten genitaliter (beim Männchen) oder durch den dorsal gekielten Valvifer beim Weibchen.

♂ : Holotypus und Paratypen im Institut des Parcs Nationaux du Congo, 1 Paratypus im Chicago Natural History Museum, mehrere Paratypen im Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren und in meiner Sammlung.

### **Stenus (Hypostenus) mixtus** n. sp.

(Abb. 12-13 und 19.)

Diese neue Art ist ebenfalls mit *consobrinus* L. BENICK verwandt und gehört in unmittelbare Nähe zu *montium* und der folgenden Art.

Sie ähnelt dem *montium* äusserlich derart, dass in der Diagnose nur die Unterschiede zu jener Art hervorgehoben werden sollen.

Länge : 4,8-5,5 mm.

♂ : Holotypus sowie 3 Paratypen (♂, ♀ ♀) : massif Ruwenzori, Bomboka près Kyandolire, 1.650 m, 22.X.1952, P. VANSCHUYTBROEK & J. KEKENBOSCH : 1376 (Holotypus) und 1376-67 (Paratypen).

**Masse** :

Fühlerglieder : I : 130; II : 117; III : 247; IV : 221; V : 195; VI : 156; VII : 143; VIII : 117; IX : 104; X : 110 (78 breit); XI : 130.

Kopfbreite 1142, Augenabstand etwa 572, Thoraxbreite 948, Thoraxlänge 948, Schulterbreite etwa 1039, Elytrenbreite 1352, Elytrenlänge 1326, Nahtlänge 1078, Hintertarsen : 325, 195, 143, 130, 195.

Im ganzen etwas breiter erscheinend und besonders auf den Elytren nicht ganz so grob wie *montium* punktiert. Auf dem Thorax wird (meist) eine schmale, vorn und hinten abgekürzte, Mittelglättung deutlich.

Männchen : Extremitäten ohne Auszeichnungen. Ventrale Abdominalcharaktere etwa wie bei *montium*, die Eindrücke jedoch etwas tiefer. 9. Sternit (Abb. 13) deutlich schmaler als bei *montium*. 10. Tergit am Hinterrand abgestutzt.

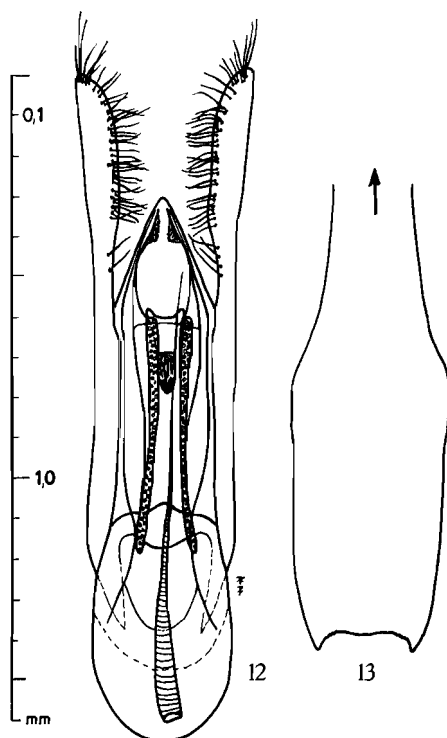


Abb. 12-13. — *Stenus (Hypostenus) mixtus* n. sp. (Holotypus).  
12 : Ventralansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat  
bei durchfallendem Licht. — 13 : 9. Sternit.

Der Aedoeagus (Abb. 12) entspricht prinzipiell auch dem des *montium*. Der Medianlobus ist aber in Höhe des Innensackaustrittsspaltess lateral deutlich verbreitert und die ventroapikalen Chitinleisten des Medianlobus deutlich breiter und mit mehreren Chitinzotten versehen. Die Parameren sind etwas dichter beborstet.

Weibchen : 8. Sternit und 10. Tergit etwa wie bei *montium*. Der Valvifer (Abb. 19) ähnelt sehr dem des *monstrabilis*, ist jedoch etwas breiter als der des *montium*, der Lateralzahn etwas schmaler, der Hinterrand etwas breiter als bei *monstrabilis*, der Medianrand nicht rückwärts gerichtet. Dorsal tragen die Valvifera keine Chitinleiste.

*Stenus mixtus* m. ist von *montium* und *monstrabilis* am besten genitaliter (beim Männchen) oder durch die Gestalt der Valvifera (Weibchen — Unterschied zu *monstrabilis* undeutlich) zu unterscheiden.

***Stenus (Hypostenus) monstrabilis* n. sp.**

(Abb. 14-15 und 18.)

Ebenfalls aus der Verwandtschaft des *consobrinus* L. BENICK und den beiden vorigen Arten sehr nahe stehend.

Wegen der ausserordentlichen Aehnlichkeit sollen auch hier nur die Unterschiede zu *montium* hervorgehoben werden.

Länge : 4,8-5,3 mm.

♂ : Holotypus sowie; ♀ : Paratypus : 7-15.VII.1955, mont Hoyo, 1.280 m, sur plantes basses, P. VANSCHUYTBROECK : 13274-309.

M a s s e :

Fühlerglieder : I : 130; II : 117; III : 247; IV : 208; V : 182; VI : 156; VII : 136; VIII : 104; IX : 104; X : 104 (78 breit); XI : 130.

Kopfbreite 1103, Augenabstand etwa 572, Thoraxbreite 922, Thoraxlänge 922, Schulterbreite etwa 948, Elytrenbreite 1326, Elytrenlänge 1195, Nahtlänge 975, Hintertarsen : 299, 169, 130, 130, 208.

Etwas glänzender als *montium* und nicht ganz so dicht punktiert. Der Thorax zeigt deutlich eine vorn und hinten abgekürzte Mittelglättung.

M ä n n c h e n : Extremitäten und Vordersternite etwa wie bei *montium*. 9. Sternit (Abb. 15) zum Hinterrand lateral stark gerundet in zwei sehr breite und stumpfe Zähne auslaufend, dazwischen flach und gerade ausgebuchtet. 10. Tergit am Hinterrand flach ausgerandet.

Der Aedoeagus (Abb. 14) ist prinzipiell wie der des *montium* gebaut, die Seiten des Medianlobus kurz vor dem Austrittsspalt des Innensackes jedoch stark verbreitert, der ganze Medianlobus gestauchter als bei den beiden vorigen Arten.

W e i b c h e n : 8. Sternit und 10. Tergit etwa wie bei *montium*. Valvifer (Abb. 18) lang und viel schmaler als bei *montium*, sogar noch schmaler als bei *mixtus*, der Lateralzahn breiter als bei *montium* und der Medianrand kaum rückwärts gerichtet. Dorsal tragen die Valvifera keine Chitinleiste.

*Stenus montium*, *mixtus* und *monstrabilis* sind phylogenetisch nahe verwandt wie man wohl ohne Zweifel aus den morphologischen Uebereinstimmungen schliessen kann. Die drei Arten lassen sich meiner Ansicht nach als phylogenetische Reihe verstehen, wobei *mixtus* sowohl in der Ausgestaltung des 9. Sternits und (vielleicht) der Valvifera als auch im Aufbau des Aedoeagus (Stauchung des Medianlobus, ventroapikale Chitinleisten) die Mittelstellung einnimmt. Wie diese phylogenetische Reihe



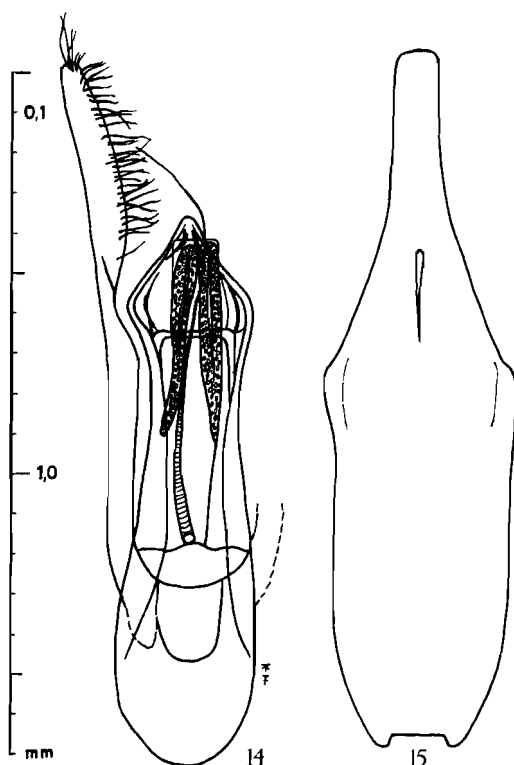


ABB. 14-15. — *Stenus (Hypostenus) monstrabilis* n. sp. (Holotypus).  
 14 : Ventralansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat  
 bei durchfallendem Licht. — 15 : 9. Sternit.

aber zu lesen ist, ob von *montium* zu *monstrabilis* oder umgekehrt, kann ich nicht entscheiden. Bei unserer mangelhaften Kenntnis der afrikanischen Staphyliniden sind auch durchaus noch andere Arten zu erwarten, die in diese Reihe gehören und sie eventuell sogar zu den anderen bekannten Arten der *consobrinus* — Gruppe fortsetzen.

***Stenus (Hypostenus) altivagans* BERNHAUER.**

(Abb. 20.)

*Stenus altivagans* BERNHAUER, 1942, Rev. zool. bot. Afr., 35 : 352 f.

Von dieser ebenfalls in unmittelbarer Nähe der vorigen stehenden Art lagen mir inzwischen die Typen vor :

♀ : Holotypus (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris), ♀ : Paratypus (Chicago Natural History Museum).

Folgende Ergänzungen zu Bernhauers Diagnose :

Durch etwas feinere und weniger dichte Punktierung von *montium* zu unterscheiden, von *monstrabilis* äusserlich nur sehr schwer zu trennen : aufgrund grösserer Schlankheit.

Die Thoraxmitte zeigt undeutliche Glättungsspuren.

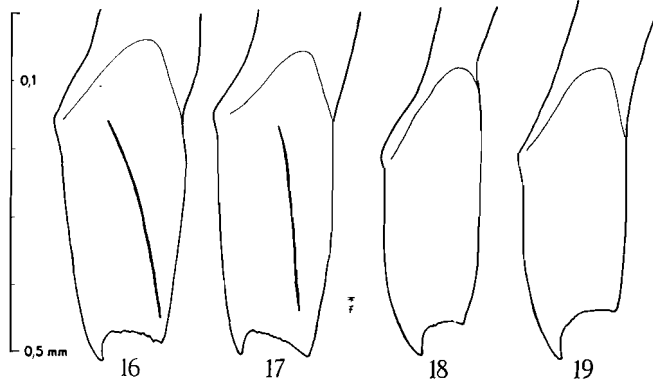


ABB. 16-19.

*Stenus (Hypostenus) montium* n. sp. (Paratypen).

16 : Linker Valvifer (Biotop 81). — 17 : Linker Valvifer (Biotop 115 A).

*Stenus (Hypostenus) monstrabilis* n. sp. (Paratypus).

18 : Linker Valvifer.

*Stenus (Hypostenus) mixtus* n. sp. (Paratypus).

19 : Linker Valvifer.

Die Valvifera (Abb. 20) entsprechen etwa denjenigen des *monstrabilis*, sind jedoch etwas schlanker, der Lateralzahn ist etwas breiter und der Hinterrand dadurch noch schmaler.

Das Männchen ist bisher leider unbekannt geblieben. Eine Identität der sehr ähnlichen Arten *monstrabilis-aktivagans* halte ich wegen topographischer Isolation (Mts. Bambutu — mont Hoyo) für sehr unwahrscheinlich.

#### ***Stenus (Hypostenus) consobrinus* L. BENICK.**

*Stenus consobrinus* L. BENICK, 1916, Ent. Mitt., 5 : 242 ff.

*Stenus consobrinus* PUTHZ, 1965, Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden, 31 : 521-524.

*Stenus subvastus* TOTTENHAM, 1956, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, série in-8°, Sci. Zool., 51 : 236, **nov. syn.**

Ich hatte die glückliche Gelegenheit, 1965 sämtliche typischen Exemplare von *subvastus* TOTTENHAM in Brüssel, London und Cambridge zu

studieren. Obwohl sich unter den Typen kein Männchen befindet, halte ich es, abgesehen von äusserlichen Uebereinstimmungen, besonders wegen der übereinstimmenden Gestalt der Valvifera für gerechtfertigt und sicher, *subvastus* TOTTENHAM synonym zu *consobrinus* L. BENICK zu stellen.

Ich sah inzwischen noch folgende weitere Exemplare :

[Katanga, Reg. Kolwezi, IV.1961, ALLARD leg., 2 ♀ ♀ (coll. LEVASSEUR, Paris); Natal, VAN REENEN (Pass, 1.650 m), Drakensberge, II.1916, R. TURNER leg., 1 ♀ (British Museum).]

Die von CAMERON 1950 (l.c. : 21) aus dem Parc National Albert als « *vastus* BERNHAUER » gemeldeten Tiere gehören auch zu *consobrinus*, wie ich mich selber in Brüssel überzeugen konnte.

*Stenus consobrinus* ist auch sehr nahe mit *andreae* L. BENICK verwandt, von dem bisher ebenfalls kein Männchen bekannt geworden ist. Ich halte es nicht für ausgeschlossen, dass auch diese Art in die Variationsbreite des *consobrinus* gehört, kann das aber wegen Materialmangels zur Zeit nicht entscheiden.

#### ***Stenus (Hypostenus) umbifrons* n. sp.**

Unter den Paratypen von *Stenus lacustris* CAMERON fand sich ein Weibchen dieser neuen Art, die im folgenden beschrieben wird. Die neue Art erinnert nur flüchtig an *Stenus trepidus* WATERHOUSE (s. u.), sie ähnelt viel mehr dem *consobrinus* L. BENICK und gehört in dessen nächste Verwandtschaft.

Schwarz, ziemlich stark glänzend, mässig grob und nicht sehr dicht punktiert, deutlich silbergrau behaart. Fühler, Taster und Beine rötlich-gelb, Tarsengliedspitzen angedunkelt.

Länge : 4,5 mm.

♀ : Holotypus : Ruanda, Ruhengeri (riv. Penge), 1.800-1.825 m, 30-31.VIII.1934, G.F. DE WITTE : 555.

Der Kopf ist breit, aber deutlich schmaler als die Elytren (1078 : 1208). Die Stirnbildung ist für diese Art charakteristisch : die deutlichen, aber breiten und flachen Seitenfurchen sind etwa in Höhe der Stirnmitte grubig vertieft, um davor sehr schmal nach vorn zu konvergieren. Sie umgeben damit den beulenförmig erhobenen Vorderteil der Stirnmitte. Diese vordere Stirnbeule setzt sich nach hinten in den verflachten Stirnmittelteil fort, auf der Hinterhälfte ist dieser fast vollkommen verflacht. Aber auch die vordere Beule erreicht nicht die Höhe des Augeninnenrandes. Stirnmitte und -beule, grosse Flecken neben den hinteren Augeninnenrand und rückwärts, bogig, fast bis zu den Augeninnenrandglättungen fortgesetzte Antennalhöcker sind deutlich geglättet. Auf der übrigen Fläche ist die Punktierung fein und ziemlich dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser liegt unter dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Die Oberlippe ist rotbraun und scheidelbärtig.

Die Fühler sind mässig kurz und erreichen zurückgelegt nicht ganz den Thoraxhinterrand : I : 104; II : 91; III : 195; IV : 169; V : 143; VI : 117; VII : 117; VIII : 91; IX : 104; X : 104 (78 breit); XI : 130.

Der *Thorax* ist knapp breiter als lang (869 : 843), etwa in der Mitte am breitesten, nach vorn konvex, nach hinten deutlich konkav verengt, Vorder- und Hinterrand fein linienförmig gerandet. Die Punktierung ist mässig grob, etwa doppelt so stark wie am Kopf, der durchschnittliche Punktdurchmesser erreicht etwa den Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Längs der Mitte sind wegen grösserer Punktabstände Glättungsspuren zu erkennen, im übrigen sind die Punktzwischenräume deutlich kleiner als die Punktdurchmesser.

Die *Elytren* sind deutlich breiter als der Kopf (1208 : 1078), kaum breiter als lang (1208 : 1169), die Schultern stark eckig, die Seiten rückwärts deutlich gerundet erweitert, im hinteren Viertel mässig stark eingezogen, ihr Hinterrand ziemlich tief rund ausgebuchtet. Die Oberfläche ist auffällig uneben : Der breit-dreieckige Nahteindruck (Y-förmig) setzt sich hinter der Elytrenmitte schmal rückwärts fort, er biegt am vorderen Deckenabfall schmal-furchig in den kurzen Schultereindruck um. Laterale Eindrücke befinden sich auf der hinteren Elytrenfläche. Die Punktierung entspricht etwa derjenigen des Thorax, ist aber deutlich weitläufiger, die Punktabstände sind oft punktgross.

Das ungerandete *Abdomen* ist breit, zylindrisch, rückwärts wenig verengt, die basalen Tergiteinschnürungen mässig tief, das 7. Tergit trägt einen deutlichen Hautsaum. Die Punktierung ist dicht, vorn etwas stärker als am Kopf, auf dem 7. Tergit sehr fein und weitläufig. Das 8. Tergit zeigt vor der Hinterrandmitte das für die *consobrinus*-Gruppe charakteristische Haarfeld.

Die *Beine* sind kräftig, die gelappten Hintertarsen etwa zwei Drittel schienenlang, ihr 1. Glied wenig länger als die beiden folgenden zusammengekommen, deutlich länger als das Endglied : 273, 143, 117, 130, 182.

Die *Oberseite* des Vorderkörpers ist frei von Mikroskulptur, das Abdomen erscheint bei 60 × Vergrösserung deutlich genetzt.

*Männchen* : unbekannt.

*Weibchen* : 8. Sternit am Hinterrand beim Holotypus beschädigt. Der Valvifer ist lang und schmal, am äusseren Seitenrand in einen langen, deutlichen, gerundeten Zahn auslaufend, der Medianrand nicht rückwärts vorspringend, der Hinterrand erkennbar gekerbt : Gestalt prinzipiell wie bei *conbrinus* L. BENICK.

*Stenus umbifrons* m. lässt sich von allen anderen bisher bekannten Arten der *consobrinus*-Gruppe gut durch seine vordere Stirnbeule und die sehr unebenen Elytren unterscheiden. Unebene Elytren zeigt am ehesten *consobrinus*, mit dem sie wohl sehr nahe verwandt sein dürfte. Unter den Paratypen von *Stenus lacustris* CAMERON findet sich ein weiteres

Weibchen vom gleichen Fundort, das jedoch ohne Zweifel zu (*lacustris* CAMERON) = *trepidus* WATERHOUSE (s. u.) gehört und nichts mit *umbifrons* zu tun hat.

♀ : Holotypus im British Museum (ex coll. CAMERON).

***Stenus (Hypostenus) hebes* n. sp.**

(Abb. 21.)

Unter den Paratypen von *Stenus lacustris* CAMERON fand sich eine weitere neue Art, die dem *trepidus* WATERHOUSE und *wittei* CAMERON ähnlicher als dem *consobrinus* L. BENICK ist.

Schwarz, wegen deutlicher Mikroskulptur fettglänzend, mässig grob und nicht sehr dicht punktiert, deutlich silbergrau behaart. Fühlerwurzel gelb, zur Keule dunkler, diese rötlichbraun. Taster gelb, das dritte Glied kaum dunkler. Beine gelb, das apikale Drittel der Schenkel, relativ deutlich abgesetzt, schwarzbraun, die basale Schienenhälfte ebenfalls dunkel und kontinuierlich, nicht abgesetzt, in die rötlichgelbe Spitzenhälfte übergehend. Tarsen gelb, die Gliedspitzen angedunkelt. Oberlippe braunschwarz.

Länge : 5,0 mm.

♀ : Holotypus : Ruanda, Ruhengeri (riv. Penge), 1.800-1.825 m, 30-31.VIII.1934, G.F. DE WITTE : 555.

Der Kopf ist breit, aber deutlich schmaler als die Elytren (1025 : 1234), die Stirn ist breit und flach, kaum konvergent gefurcht. Ihr Mittelteil ist etwa so breit wie jedes der Seitenstücke, breitrund erhoben, erreicht aber nicht die Höhe des Augeninnenrandes. Die Punktierung ist fein und ziemlich dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser liegt weit unter dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Der Stirnmittelteil, die nach hinten verlängerten Fühlerhöcker und eine kleine, nicht sehr deutliche Partie neben dem hinteren Augeninnenrand sind punktfrei.

Die Fühler sind mässig lang und erreichen zurückgelegt etwa den Thoraxhinterrand : I : 130; II : 104; III : 221; IV : 162; V : 130; VI : 114; VII : 104; VIII : 71; IX : 78; X : 91 (78 breit); XI : 117.

Der Thorax ist deutlich länger als breit (922 : 818), seine grösste Breite liegt knapp hinter der Mitte, nach vorn ist er konvex, rückwärts deutlich konkav-eingeschnürt verengt. Die Punktierung ist mässig grob und dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser erreicht fast den Querschnitt des 3. Fühlergliedes. Auf der Mitte werden wegen grösserer Punktabstände hier und da glatte Partien deutlich.

Die Elytren sind deutlich breiter als der Kopf (1234 : 1052), etwas länger als breit (1247 : 1234), hinter den eckig vorspringenden Schultern rückwärts rundlich erweitert, im hinteren Drittel mässig stark eingezogen, ihr Hinterrand tief rund ausgerandet (Nahtlänge : 1000). Naht- und Schultereindruck sind deutlich, aber flach. Die Punktierung ist ein wenig

gröber und flacher als am Thorax, die Punktzwischenräume sind oft so gross wie die Punktdurchmesser.

Das breite, ungerandete, dicht behaarte Abdomen ist rückwärts deutlich, aber wenig stark verschmälert, die basalen Tergiteinschnürungen sind mässig tief, das 7. Tergit trägt einen deutlichen Hautsaum. Vorn ist die Punktierung mässig grob und dicht, auf dem 7. Tergit fast erloschenfein. Das 8. Tergit zeigt vor der Hinterrandmitte das für die *consobrinus*-Gruppe charakteristische Haarfeld.

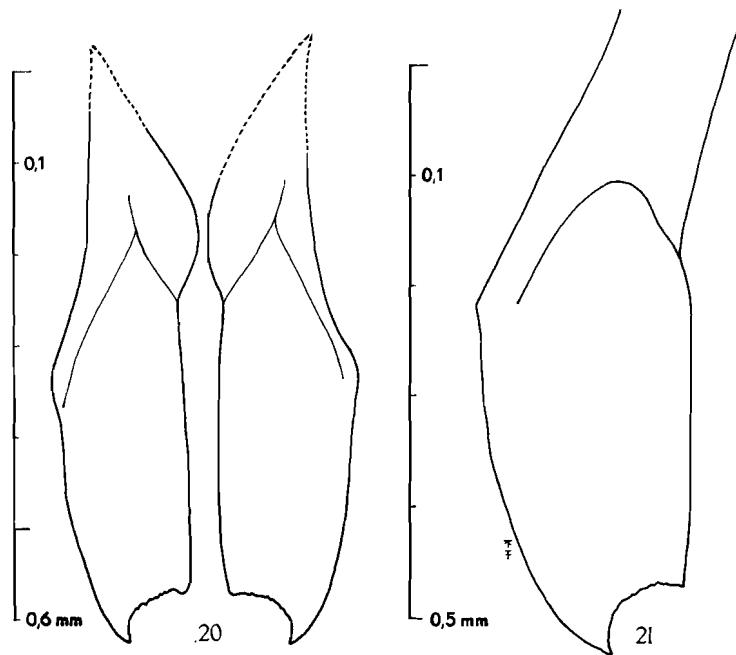


ABB. 20-21.

*Stenus (Hypostenus) altivagans* BERNHAUER (Holotypus).

20 : Valvifera.

*Stenus (Hypostenus) hebes* n. sp. (Holotypus).

21 : Linker Valvifer.

Die Beine sind ziemlich kräftig, die gelappten Hintertarsen nicht ganz zwei Drittel schienenlang, ihr 1. Glied etwas länger als die beiden folgenden zusammengenommen und auch länger als das Endglied : 208, 91, 91, 130, 182.

Kopf und Thorax sind, kaum erkennbar, erloschen genetzt, die Elytren und (weniger) das Abdomen zeigen aber bei 60 × Vergrösserung eine deutliche, enge Mikroskulptur.

Männchen : unbekannt.

Weibchen : 8. Sternit, in der Mitte des Hinterrandes deutlich stumpfwinklig vorgezogen, abgerundet. 10. Tergit mit häutigem Hinterrand und daselbst breitrund abgerundet. Der Valvifer (Abb. 21) ist im Vergleich zu den verwandten Arten sehr breit und lateral in starkem Bogen in einen nicht sehr langen, deutlichen Zahn auslaufend, der Hinterrand daneben ziemlich gerade und unregelmässig gekerbt.

*Stenus hebes* m. lässt sich von allen bisher aus der *consobrinus*-Gruppe bekannten Arten relativ leicht durch seine deutlich genetzten und dadurch fettglänzenden Elytren unterscheiden. Von den Arten mit langem Thorax (*trepidus* zum Beispiel) lässt er sich u.a. durch gröbere Punktierung und tiefer eingesenkte Stirn trennen.

### **Stenus (Hypostenus) trepidus WATERHOUSE.**

(Abb. 22-23.)

- Stenus trepidus* WATERHOUSE, 1877, Ent. mon. Mag., 14 : 25.  
*Stenus trepidus* PUTHZ, 1965, Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden, 31 : 527-529.  
*Stenus schröderi* L. BENICK, 1951, Ann. hist. nat. Mus. Hung. (N.S.), 1 : 188 ff.  
*Stenus comatus* L. BENICK, 1951, Ann. hist. nat. Mus. Hung. (N.S.), 1 : 183 ff.  
*Stenus lacustris* CAMERON, 1950, Exploration Parc National Albert, Mission DE WITTE, fasc. 59 : 21 f., **nov. syn.**  
*Stenus lacustris* TOTTENHAM, 1956, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, série in-8°, Sci. Zool., 51 : 223.  
*Stenus vastus* BERNHAUER, 1934 (nec. *vastus* L. BENICK, 1925), Rev. zool. bot. Afr., 24 : 229, **nov. syn.**  
*Stenus vastus* CAMERON, 1950, Exploration Parc National Albert, Mission DE WITTE, fasc. 59 : 21.  
*Stenus vastus* TOTTENHAM, 1956, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, série in-8°, Sci. Zool., 51 : 236.  
*Stenus binominatus* L. BENICK, 1951 (*nom. nov.*), Ann. hist. nat. Mus. Hung. (N.S.), 1 : 208, **nov. syn.**  
*Stenus binominatus* PUTHZ, 1965, Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden, 31 : 529 f.

Es liegen mir ausser den schon 1965 beschriebenen Typen und Tieren vor :

♂ : Holotypus sowie 15 Paratypen von *Stenus lacustris* CAMERON [Institut royal des Sciences naturelles de Belgique und British Museum (coll. CAMERON)]; ♀ : Holotypus von *Stenus binominatus* L. BENICK (= *vastus* BERNHAUER) (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren); ♀ : mont Hoyo, 1.280 m, sur plantes basses, 7-15.VII.1955, P. VANSCHUYTBROECK : 13274-309; [ ♀ : Ruanda : Tshuruyaga, forêt Rugege, 2.400 m, P. BASILEWSKY, 22.I.1953 (Musée Royal de l'Afrique Centrale); ♂, ♀ ♀ : Parc National Garamba; ♂ : H. Katanga : Kolwezi, bord des eaux. V. ALLARD leg. (coll.

LEVASSEUR, Paris); ♀ : Kenya : Nairobi, 1.680 m, C. ARAMBOURG, P. A. CHAP-  
 PUIS & R. JEANNEL, 1932-1933 (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris)].

Anhand dieser Serie lässt sich eine Identität von *lacustris* CAMERON  
 und *binominatus* L. BENICK mit *trepidus* WATERHOUSE nachweisen : Die  
 Männchen zeigen alle die gleichen auffälligen Charaktere, besonders auch  
 im Bau des Aedoeagus. Habitus und Proportionen sind bei allen Tieren

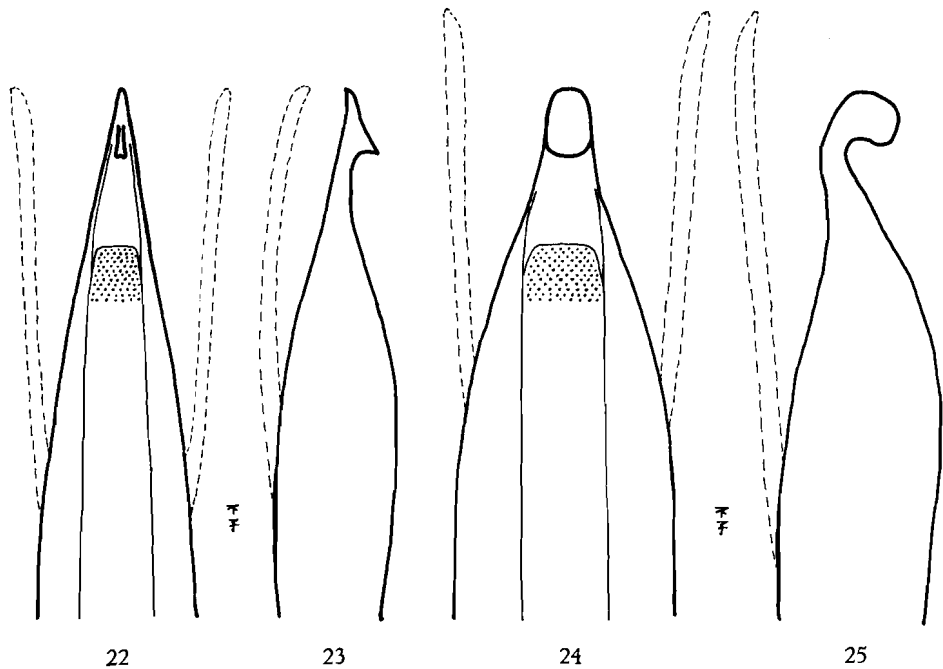


ABB. 22-25.

*Stenus (Hypostenus) trepidus* WATERHOUSE (Kolwezi).

22 : Aedoeagusapex von ventral (Skizze). — 23 : Aedoeagusapex lateral (Skizze).

*Stenus (Hypostenus) wittei* CAMERON (Kolwezi).

24 : Aedoeagusapex von ventral (Skizze). — 25 : Aedoeagusapex lateral (Skizze).

dem Holotypus, den ich im British Museum studieren konnte und der  
 vollkommen mit dem einzigen Paratypus übereinstimmt, so ähnlich, dass  
 sie ungezwungen in die Variationsbreite der Art fallen, die nach unseren  
 jetzigen, lückenhaften Kenntnissen immerhin von Sambia bis zum nörd-  
 lichen Kongo und Kenya vorkommt. Die Beinfärbung variiert allerdings  
 bei den Tieren : von kaum verdunkelten Knien bis deutlicher, gut abge-  
 setzter Schwärzung sind Zwischenformen vertreten (vergleiche auch  
 L. BENICK 1951 : 185). Die Erfahrung zeigt, dass in dieser Gruppe auf  
 die Beinfärbung nicht allzu grosser Wert gelegt werden darf.



In der Diagnose des *binominatus* heisst es : Länge 6,0 mm. Der Holotypus ist ein ausgesprochen stark gepresstes und ausgezogenes Tier, das in normalem Zustand kaum über 5,0 mm messen dürfte. Der einzige, weibliche, Paratypus gehört, wie schon oben angegeben, zu *montium* PUTHZ. Die von CAMERON 1950 und dem Parc National Albert gemeldeten « *vastus* BERNHAUER » gehören, wie ich mich in Brüssel überzeugen konnte, nicht zu *trepidus* WATERHOUSE, sondern zu *consobrinus* L. BENICK. Das 1956 von TOTTENHAM als « *vastus* » gemeldete Weibchen sieht dem *binominatus*-Typus sehr ähnlich, gehört aber ebenso einwandfrei zu *trepidus* WATERHOUSE.

Das Abdomen des *trepidus* ist im Gegensatz zu L. BENICKS *comatus*-Diagnose nicht « stielrund » sondern mehr oder weniger stark ellipsoid, bei den Weibchen im allgemeinen stärker als bei den Männchen.

*Stenus trepidus* WATERHOUSE lässt sich von dem sehr nahe verwandten *Stenus wittei* CAMERON habituell nur schwer unterscheiden. Die meist helleren Beine sind als sicheres Differens nicht zu verwerfen. Im allgemeinen sind bei *trepidus* die Elytren kürzer und wegen weitläufigerer Punktierung stärker glänzend.

Die Männchen beider Arten sind leicht zu trennen : Bei *trepidus* ist das 7. Sternit nur flach eingedrückt, der Eindruck seitlich nicht gekielt und nur anliegend behaart, das 9. Sternit in der Mitte des Hinterrandes ziemlich tief (geringfügige Variation auch hier : vergleiche PUTHZ 1965 : Abb. 65 a-c) ausgerandet. Bei *wittei* dagegen zeigt das 7. Sternit eine tiefe Depression, die lateral deutlich kielförmig begrenzt und dort büstenartig abstehend behaart ist, das 9. Sternit hier in der Mitte des Hinterrandes kaum oder sehr flach ausgerandet. Das 8. Sternit ist bei *trepidus* etwas weniger tief als bei *wittei* ausgeschnitten.

Der Aedoeagus beider Arten ist nach dem gleichen Prinzip aufgebaut (Innensack mit langer Chitintube u.ä.). Der Aedoeagus zeigt aber bei *trepidus* von ventral gesehen (Abb. 22) ziemlich scharfspitzige, von lateral gesehen (Abb. 23) zahnförmige Gestalt, während er bei *wittei* kürzer und breiter (Abb. 24) und bei Seitenansicht (Abb. 25) mehr knopfförmig erscheint. Ausserdem überragen die Parameren bei *trepidus* nur wenig, bei *wittei* meist ziemlich weit den Aedoeagusapex.

Der Valvifer von *wittei* ist lateral noch schwächer gezähnt als bei *trepidus*. Dieser Unterschied ist jedoch wenig auffällig und reicht allein nicht aus, um die Weibchen dieser beiden Arten sicher zu unterscheiden.

Dass beide Arten zusammen vorkommen (von *wittei* und « *lacustris* » liegen zum Beispiel Männchen vom Lac Magera vor) spricht gegen die Vermutung, es könne sich bei ihnen um Rassen einer Art handeln.

Von *wittei* sah ich übrigens noch ein Männchen : [Katanga : Reg. Kolwezi, Musonoie, marais, 30.V.1962, V. ALLARD leg. (coll. LEVASSEUR, Paris)].

***Stenus (Hypostenus) aberrans* L. BENICK.**

*Stenus aberrans* L. BENICK, 1951, Ann. hist. nat. Mus. Hung. (N.S.), 1 : 185 ff.

*Stenus aberrans* PUTHZ, 1965, Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden, 31 : 526 f.

*Stenus belesis* TOTTENHAM, 1956, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, série in-8°, Sci. Zool., 51 : 237 f., **nov. syn.**

Unter den Paratypen von *Stenus wittei* CAMERON fand sich ein Weibchen dieser ostafrikanischen Art : Parc National Albert : Kitondo (près Gandjo), 2.000m, 7-23.I.1935, G.F. DE WITTE : 1024.

Ich hatte auch inzwischen Gelegenheit, den Holotypus von *Stenus belesis* TOTTENHAM (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren) zu studieren. Er stimmt mit *aberrans* L. BENICK überein und muss deswegen zu ihm synonym stehen. Die Abbildung TOTTENHAMS (p. 234) ist äusserst schematisch und kann leicht auf andere Arten angewendet werden. Man vergleiche besser meine Zeichnung (PUTHZ 1965, Abb. 61). In Gegensatz zu TOTTENHAMS Beschreibung befindet sich der Ausschnitt des 8. Sternits nicht im hinteren Drittel (« one-third ») sondern im hinteren Viertel. Um Aussagen über die Tiefe der Ausrandung des 8. Sternits geben zu können, halte ich es für unbedingt notwendig, das 8. Sternit völlig von den Nachbarsterniten und -tergiten zu trennen. Erst dann sind die wahren Proportionen erkennbar. Die Beschreibung des 7. Sternits ist bei TOTTENHAM genauer als bei L. BENICK, bei dessen Type die Behaarung wohl abgerieben sein dürfte. Ebenfalls ist TOTTENHAMS Aedoeagusbeschreibung viel genauer als seine Abbildung, wenn er auch, seiner (trockenen) Präparationsweise wegen, die Innensackchitintube übersehen hat. Die Verdunkelung der Schenkelspitze ist beim *belesis*-Typus übrigens etwas stärker als beim *aberrans*-Typus. Dass aber dieses Merkmal in der *consobrinus*-Gruppe nicht zu hoch bewertet werden darf, habe ich schon mehrfach betont.

*Stenus aberrans* erkennt man unter allen bisher bekannten Vertretern der *consobrinus*-Gruppe leicht an seinem im Verhältnis zu den sehr breiten und quadratischen Elytren sehr schmalen Kopf, der nicht viel breiter als der Thorax ist.

BESTIMMUNGSTABELLE  
DER BIS JETZT BEKANNTEN AFRIKANISCHEN ARTEN  
DER *CONSOBRINUS*-GRUPPE.

Ich wiederhole und ergänze zuvor noch einmal die von mir 1965 gegebene vorläufige Gruppendifinition :

Mittelgrosse bis grosse (4-6 mm), (meist) glänzende Arten (Ausnahme : *hebes* m.) mit (meist) kurzem Thorax (Ausnahme : *hebes* m., *trepidus* WATERHOUSE), mässig feiner bis ziemlich grober Punktierung und einem auffälligen Haarfeld auf dem 8. Tergit (wenn die Haare abgerieben sind, erkennt man es an den dichter stehenden Insertionspunkten). Beine hell oder mehr weniger angedunkelt.

Männchen : 8. Sternit ziemlich tief, winklig ausgeschnitten. Schienen ohne Apikaldornen. 9. Sternit lateral am Hinterrand mehr oder weniger stark gezähnt. Aedoeagus mit einer zum Präputialsack gehörenden langen Chitintube (ähnliche Bildungen auch in der *fulgidus*-Gruppe).

Weibchen : Valvifer lateral mehr oder weniger deutlich gezähnt, nicht kontinuierlich abgerundet.

- 1 (2) Kopf im Verhältnis zu den grossen, quadratischen Elytren sehr schmal, deutlich schmaler als diese zwischen den Schultern breit (Valvifer, 9. Sternit und Aedoeagus : PUTHZ 1965 : Abb. 61-63).  
4,5-5,0 mm ..... *aberrans* L. BENICK.  
Tansania, Ruanda, Kivu.
- 2 (4) Kopf im Verhältnis zu den schmäleren Elytren breiter, deutlich so breit oder breiter als diese zwischen den Schultern.
- 3 (4) Stirnmitte vorn beulenartig erhöht, hinten verflacht. Elytren stark uneben. Valvifer ähnlich dem des *consobrinus* (s.u.), ♂ : ?  
4,5 mm ..... **umbifrons** n. sp.  
Rwanda.
- 4 (3) Stirnmitte flach oder erhoben, vorn nicht beulig erhoben und hinten nicht verflacht, Elytren nicht stark uneben.
- 5 (6) Elytren mit deutlicher Mikroskulptur, fettglänzend. Valvifer (Abb. 21) sehr breit und lateral stark gerundet, ♂ : ?  
5,0 mm ..... **hebes** n. sp.  
Rwanda.
- 6 (5) Elytren ohne deutliche Mikroskulptur, spiegelglänzend Valvifer schmaler und lateral weniger stark gerundet.
- 7 (12) Thorax deutlich länger als breit.

- 8 (9) Grösser und gewölbter, über 5,5 mm. 9. Sternit am Hinterrand über mehr als die Hälfte und tief ausgebuchtet (9. Sternit und Aedoeagus : s. PUTHZ 1965 : Abb. 59, 60).  
5,5-6,0 mm ..... *kivuensis* PUTHZ.  
Kivu.
- 9 (8) Kleiner und flacher, unter 5,5 mm. Hierher zwei im ♀ nur schwer unterscheidbare Arten. 9. Sternit am Hinterrand mehr oder weniger abgestutzt, im mittleren Drittel kurz, mehr oder weniger tief ausgebuchtet.
- 10 (11) Elytren deutlich länger als breit, dichter punktiert, weniger glänzend. ♂ : 7. Sternit mit starker Depression, die lateral deutlich kielförmig begrenzt und dort büstenartig-abstehend behaart ist. 9. Sternit in der Mitte des Hinterrandes nur sehr flach ausgerandet (Aedoeagusapex : Abb. 24, 25).  
4,5-5,0 mm ..... *wittei* CAMERON.  
Katanga, Kivu, Rwanda.
- 11 (10) Elytren kaum länger als breit, weitläufiger punktiert, stärker glänzend. ♂ : 7. Sternit mit flachem Eindruck, seitlich nicht gekielt, im Eindruck anliegend behaart. 9. Sternit in der Mitte des Hinterrandes ziemlich tief ausgerandet (9. Sternit, Aedoeagus und Valvifer : s. PUTHZ 1965 : Abb. 64-67; Aedoeagusapex : Abb. 22, 23).  
4,5-5,0 mm ..... *trepidus* WATERHOUSE.  
Sambia, Tansania, Katanga, Kivu, Rwanda, Kenya.
- 12 (7) Thorax nicht oder kaum (nicht deutlich) länger als breit.
- 13 (14) Valvifer mit starker dorsaler Chitinleiste (Abb. 16, 17). Aedoeagus (Abb. 10) : Medianlobus lateral nicht verbreitert.  
5,0-6,0 mm ..... **montium** n. sp.  
Kivu.
- 14 (13) Valvifer ohne dorsale Chitinleiste, Gestalt des Aedoeagus anders.
- 15 (16) Kleiner, weitläufiger aber grob punktiert, Punktzwischenräume oft so breit wie die Punktdurchmesser. Valvifer ähnlich dem *monstrabilis* (Abb. 18), Lateralzahn jedoch kürzer, ♂ : ?  
4,5-4,8 mm ..... *andreae* L. BENICK.  
Natal.
- 16 (15) Grösser, dichter punktiert, Punktzwischenräume meist nicht so breit wie die Punktdurchmesser.
- 17 (20) Thoraxmitte (meist), vorn und hinten abgekürzt, geglättet.
- 18 (19) Feiner punktiert, Elytren ebener. Valvifer (Abb. 18), Aedoeagus und 9. Sternit (Abb. 14, 15).  
4,8-5,3 mm ..... **monstrabilis** n. sp.  
Kivu : mont Hoyo.

- 19 (18) Gröber punktiert, Elytren unebener. Valvifer (PUTHZ 1965 : Abb. 57), Aedoeagus (und 9. Sternit : PUTHZ 1965 : Abb. 54, 55) : Medianlobus lateral nicht verbreitert.  
5,2-6,0 mm ..... *consobrinus* L. BENICK.  
Usambara — Natal.
- 20 (17) Thoraxmitte nicht (oder kaum) geglättet.
- 21 (22) Robuster, wenig gröber und dichter punktiert. Valvifer (Abb. 19), 9. Sternit und Aedoeagus (Abb. 12, 13).  
4,8-5,5 mm ..... **mixtus** n. sp.  
Ruwenzori.
- 22 (21) Scheanker, etwas feiner und weniger dicht punktiert. Valvifer (Abb. 20), ♂ : ?  
5,0-5,3 m ..... *altivagans* BERNHAUER.  
Mts. Bambutu (Kamerun).

**Stenus (Hypostenus) spinifer** n. sp.

(Abb. 26-28.)

Diese und die folgende Art gehören einem bisher nicht definierten und meist an die *fulgidus*-Gruppe angeschlossenen Verwandtschaftskreis an, der im äthiopischen Afrika weit verbreitet ist und nach der hier beschriebenen Art den Namen *spinifer*-Gruppe tragen soll. Eine Gruppendifinition erfolgt an anderem Ort.

Schwarz, glänzend, ziemlich grob, aber weitläufig punktiert und undeutlich behaart. An den braungelben Fühlern die Keule verdunkelt. Taster braungelb, drittes Glied dunkler. An den schwarzbraunen Beinen etwa die Hälfte der Schenkel, nicht abgesetzt, rötlichbraun, Schienenmitte und Tarsen ebenfalls etwas heeler. Oberlippe braunschwarz.

♂ : Holotypus : Mushumangabo (Nyamuragira), 2.075 m, 14-26.VI.1935, G.F. DE WITTE : 1529.

Der sehr kleine Kopf ist schmaler als die Elytren zwischen den Schultern (741 : 753), viel schmaler als die Elytren in ihrer grössten Breite (741 : 948), Die Stirn zeigt zwei ziemlich tiefe, wenig nach vorn konvergierende Längsfurchen. Der Mittelteil ist deutlich schmaler als jedes der Seitenstücke, rundkielig erhoben und erreicht etwa die Höhe des Augeninnenrandes. Wie in der *fulgidus*-Gruppe sind die Fühlerhöcker, der Stirnmittelteil und, bei dieser Art fast verschwunden, Partien neben dem hinteren Augeninnenrand als Spiegelflecke ausgebildet. Im übrigen ist die Punktierung ziemlich fein und sehr dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser erreicht etwa den Querschnitt des 3. Fühlergliedes.

Die Fühler sind kurz und erreichen zurückgelegt nicht Thoraxhinterrand : I : 84; II : 78; III : 162; IV : 107; V : 104; VI : 84; VII : 52; VIII : 49; IX : 52; X : 71; (56 breit); XI : 104.

Der Thorax ist etwas länger als breit (650 : 611), knapp hinter der Mitte am breitesten, nach vorn gerade, rückwärts konkav verengt. Seine Oberfläche ist uneben : kurz hinter dem Vorderrand befindet sich eine deutliche Querdepression, zwei tiefe schräglaterale Eindrücke kurz hinter der

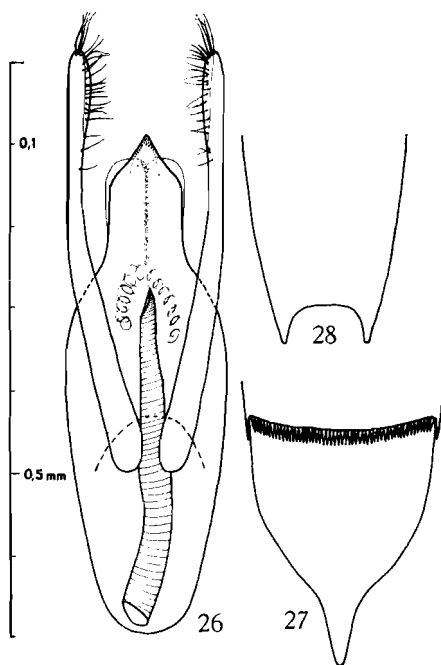


Abb. 26-28.

*Stenus (Hypostenus) spinifer* n. sp. (Holotypus).

26 : Dorsalansicht des Aedoeagus im mikroskopischen Präparat bei durchfallendem Licht. — 27 : 9. und 10. Tergit. — 28 : Hinterrand des 9. Sternits.

Mitte sind ebenfalls deutlich. Die Punktierung ist mässig grob, gröber als am Kopf, und unterschiedlich weitläufig, of übertreffen die Punktzwischenräume die Punktdurchmesser, die etwas über dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes liegen, und es entstehen dadurch glänzende Partien.

Die Elytren sind gross und breit, viel breiter als der Kopf (948 : 741) und auch etwas breiter als lang (948 : 922), ihre Seiten sind hinter den eckigen Schultern rückwärts deutlich erweitert, im hinteren Viertel mässig stark eingezogen, ihr Hinterrand ziemlich tief, breitrund ausgerandet. Die Naht setzt sich vorn kantig bis zur Längsmittle fort. Die ganzen Elytren sind auffallend uneben : Naht-, Schulter- und Lateraleindrücke vor und

hinter der Mitte lassen sie in der Vorderhälfte und der Mitte beulig aufgetrieben erscheinen. Die Punktierung ist etwas gröber als am Thorax, aber ebenfalls nicht dicht, auf der Medianfläche entsprechen die Punktzwischenräume etwa den Punktdurchmessern, seitlich sind sie kleiner.

Das ungerandete *Abdomen* ist schmal, zylindrisch, rückwärts wenig verschmälert, die basalen Segmente inschnürungen tief. Das 7. Tergit trägt einen deutlichen Hautsaum. Die Punktierung ist vorn so grob wie auf den Elytren und ebenfalls weitläufig, rückwärts deutlich feiner, auf dem 7. Tergit etwa so fein wie am Kopf.

Die *Beine* sind ziemlich kräftig, die gelappten Hintertarsen etwa zwei Drittel schienenlang, ihr 1. Glied wenig länger als die beiden folgenden zusammengenommen, deutlich kürzer als das Englied : 143, 78, 52, 117, 195.

Die ganze *Oberseite* ist frei von Mikroskulptur und glänzend.

*Männchen* : Extremitäten und Vordersternite ohne Auszeichnung. 7. Sternit am Hinterrand nicht sehr breit, flach stumpfwinklig ausgerandet, sehr wenig abgeflacht und dicht und ziemlich fein rauh punktiert sowie dicht silberhaarig. 8. Sternit am Hinterrand kurz schmal, wenig tief, rund ausgeschnitten, der Ausschnitt nicht über das hintere Sechstel hinausreichend. 9. Sternit (Abb. 28) am Hinterrand lateral lang gezähnt, dazwischen breit und tief ausgerandet. 10. Tergit (Abb. 27) am Hinterrand in konkavem Bogen in eine ziemlich lange, etwas dorsad gekrümmte, breite Spitze ausgezogen. Das 9. Tergit trägt in der Insertionsstelle des 10. einen Palisadenkamm.

Der *Aedoeagus* (Abb. 26) ist lang und ziemlich breit, der Medianlobus zur Spitze lateral erst ziemlich parallel, dann sehr flach konkav in eine wenig breite, abgerundete Spitze auslaufend, die ventral einige (Sinnes?) Körnchen trägt. Der Innensack liegt vorn als Lappen ventral dicht unter dem Medianlobus und zeigt im Innern eine lange, breite Chitintube. Die Parameren sind viel länger als der Aedoeagusapex, zur Spitze etwas löffelförmig verbreitert und daselbst mit nicht sehr vielen, langen Borsten versehen.

*Weibchen* : unbekannt. Erfahrungsgemäss zeigt aber auch das Weibchen in dieser Gruppe eine ähnliche Bildung des 10. Tergits wie das Männchen.

*Stenus spinifer* m. unterscheidet sich vom ähnlichen *katanganus* CAMERON unter anderem durch weitläufigere Punktierung, stärker unebene Oberseite und weniger lang ausgezogene und weniger stark dorsad gekrümmte Spitze des 10. Tergits, von *palifer* (s.u.) durch feiner punktierte Oberseite, dunklere Extremitäten, die Gestalt des 10. Tergits und die Sexualcharaktere.

**Stenus (Hypostenus) palifer** n. sp.

(Abb. 29-30.)

Diese neue Art, gehört ebenfalls in die Gruppe des *spinifer* und sieht ihm auch äusserlich sehr ähnlich.

Schwarz, glänzend, grob und nicht sehr dicht punktiert, undeutlich behaart. Fühler braungelb, die Keule dunkelbraun. Taster rötlichbraun, das dritte Glied schwarzbraun. Beine braunschwarz, Schenkelbasis und Tarsen kaum heller. Oberlippe schwarzbraun.

Länge : 3,7-4,0 mm.

♂ : Holotypus : Kivu : Tshengelero (près Munagana), 1.750 m, 17.VIII. 1934, G.F. DE WITTE : 537.

Der kleine Kopf ist schmaler als die Elytren zwischen den Schultern (767 : 806) und viel schmaler als die grösste. Die Stirnfurchen sind ziemlich tief und konvergieren etwas nach vorn (1). Der Mittelteil ist deutlich schmaler als jedes der Seitenstücke, rundkielig erhoben und erreicht etwa die Höhe des Augeninnenrandes. Stirnmittelteil, Antennalhöcker und, sehr undeutlich, eine kleine Partie neben dem hinteren Augeninnenrand sind spiegelglänzend. Die Punktierung ist ziemlich fein und sehr dicht, der durchschnittliche Punktdurchmesser entspricht etwa dem Querschnitt des 3. Fühlergliedes.

Die Fühler sind kurz und reichen zurückgelegt knapp über die Thoraxmitte hinaus : I : 78; II : 78; III : 156; IV : 110; V : 104; VI : 84; VII : 65; VIII : 52; IX : 56; X : 62 (66 breit !); XI : 98.

Der Thorax ist etwas länger als breit (702 : 637), knapp hinter der Mitte am breitesten, nach vorn flach konvex, rückwärts flach konkav verengt. Kurz hinter dem Vorderrand zeigt er eine breite Querdepression, ist aber sonst, bis auf einen schräglateralen Eindruck hinter der Mitte, ziemlich eben. Die Punktierung ist grob und gleichmässig dicht, nur zwei kleine, beulenartige, laterale Glättungen kurz vor dem Hinterrand sind punktfrei. Der durchschnittliche Punktdurchmesser entspricht etwa dem Querschnitt des 2. Fühlergliedes.

Die Elytren sind gross und breit, viel breiter als der Kopf (1013 : 948) und auch etwas breiter als lang (1013 : 948), ihre Seiten sind hinter den eckigen Schultern rückwärts etwas erweitert, im hinteren Drittel ziemlich stark eingezogen, ihr Hinterrand mässig tief, breitrund ausgerandet. Die Naht setzt sich vorn kantig bis zur Längsmittle fort. Die ganzen Elytren sind uneben : Naht-, Schulter- und Lateraleindrücke vor und hinter der Mitte lassen sie, besonders in der Mitte, beulig aufgetrieben erscheinen. Die Punktierung ist noch gröber als am Thorax, aber etwas weniger dicht, die Punktzwischenräume auf der Medianfläche etwa so gross wie die Punktdurchmesser, seitlich deutlich kleiner.

(1) Elytrenbreite (767 : 1013).



Das ungerandete Abdomen ist mässig breit, rückwärts deutlich verschmälert, die basalen Segmentquereinschnürungen tief, das 7. Tergit trägt einen deutlichen Hautsaum. Die Punktierung ist vorn so grob wie am Thorax und ebenfalls ziemlich dicht, rückwärts deutlich feiner, auf dem 7. Tergit etwa so fein wie am Kopf, aber weitläufiger.

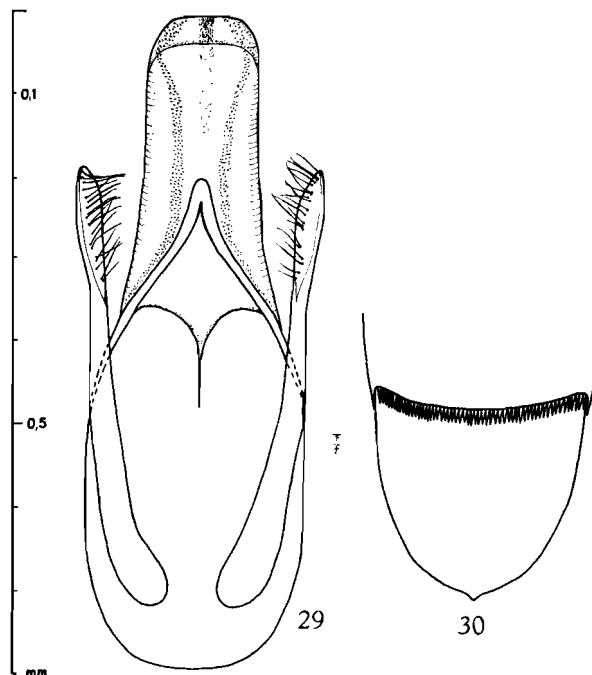


Abb. 29-30. — *Stenus (Hypostenus) palifer* n. sp. (Holotypus).  
29 : Dorsalansicht des Aedeagus im mikroskopischen Präparat bei durchfallendem Licht. — 30 : Hinterrand des 9. und 10. Tergit.

Die Beine sind ziemlich kräftig, die gelappten Hintertarsen etwa zwei Drittel schienenlang, ihr 1. Glied wenig länger als die beiden folgenden zusammengenommen, deutlich kürzer als das Endglied : 162, 78, 65, (117, 195).

Die ganze Oberseite ist frei von Mikroskulptur und spiegelglänzend.

Männchen : Extremitäten und Vordersternite ohne Auszeichnung. 7. Sternit am Hinterrand nicht sehr breit, mässig tief, gerundet ausgerandet, davor wenig abgeflacht, äusserst dicht und ziemlich fein, rauh, punktiert und dicht silberhaarig. 8. Sternit vor dem kurzen, schmalen und nicht über das hintere Fünftel hinausreichenden Ausschnitt ebenfalls dicht und fein punktiert. 9. Sternit am Hinterrand lateral gezähnt, dazwischen breit

und mässig tief ausgerandet. 10. Tergit (Abb. 30) zur Hinterrandmitte in eine kleine prononcierte Spitze auslaufend (« spatenförmig »). Das 9. Tergit trägt in der Insertionsstelle des 10. einen Palisadenkamm.

Der *Aedoeagus* (Abb. 29) ist kurz und breit, der Medianlobus zur breit abgerundeten Spitze in konkavem Bogen verschmälert. Der Innensack liegt vorn als langer ventraler Lappen dicht unter dem Medianlobus und zeigt an seiner apikalen Innenwand Chitinzähnen. Die Parameren sind nur wenig länger als der *Aedoeagus*apex, zur Spitze löffelförmig verbreitert und mit vielen langen Borsten versehen.

Weibchen: unbekannt. Dürfte aber erfahrungsgemäss eine ähnliche Ausbildung des 10. Tergites wie das Männchen zeigen.

*Stenus palifer* m. unterscheidet sich vom äusserlich ähnlichen *spinifer* m. durch andere Gestalt des 10. Tergites, von *primevalis* CAMERON unter anderem durch weitläufigere Punktierung und anderen *Aedoeagus*, schliesslich von *grandipennis* L. BENICK durch bedeutendere Grösse und weniger spiegelfleckigen Kopf.

#### ***Stenus (Hypostenus) kitondoensis* CAMERON.**

*Stenus kitondoensis* CAMERON, 1950, Exploration Parc National Albert, Mission DE WITTE, fasc. 59 : 24.

*Stenus monstrosipennis* L. BENICK, 1951, Ann. hist. nat. Mus. Hung. (N.S.), 1 : 198 f., **nov. syn.**

*Stenus monstrosipennis* PUTHZ, 1965, Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden, 31 : 520 f.

Ausser den Holo- und Paratypen beider Arten, die mich vom der Identität des *kitondoensis* mit *monstrosipennis* überzeugten, sah ich noch im British Museum (coll. CAMERON) ein Männchen :

Kashwa (entre Ngesho — Bishakishaki), 2.000 m, 7-23.I.1935, G.F. DE WITTE : 1049, das die gleichen Sexualcharaktere zeigt, die ich 1965 (l.c.) angegeben und abgebildet habe. Der Innensack dieser Art entspricht prinzipiell dem des *bifrons* WATERHOUSE, und *kitondoensis* dürfte dieser Art überhaupt recht nahe stehen.

Unter den Arten der *bifrons*-Verwandschaft erkennt man *kitondoensis* am besten an der dichten und ziemlich groben Punktierung und den wenig breiten Elytren (Kopf (so breit oder) breiter als die Elytren zwischen den Schultern, nicht schmaler), die stark uneben sind. In der Dichte der Punktierung variiert diese Art etwas.

## LITERATUR

- ARAMBOURG, C., CHAPPUIS, P.-A. et JEANNEL, R., 1935, Itinéraire et liste des stations. Mission scientifique de l'OMO. II : Zoologie (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.* [n.s.], 2 : 1-22).
- BENICK, L., 1916, Beitrag zur Kenntnis der Megalopinen und Steninen (*Col., Staphyl.*) (*Ent. Mitt.*, 6 : 238-252).
- 1925, Bemerkungen zum Catalogus Coleopterorum regionis palaearticae, Unterfamilie *Steninae* (*Kol. Rdsch.*, 11 : 71-76).
- 1929, *Steninae* (*Staphyl.*) Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren (Heft 96 : 1-103. *Troppau*).
- 1931, Steninen von Südafrika (*Col. Staphyl.*) (*Dtsch. Ent. Z.*, 234-244).
- 1933, Weitere Steninen Südafrikas (*Col. Staphyl.*) (*Stett. Ent. Ztg.*, 94 : 300-322).
- 1951, Steninen aus dem ausserpaläarktischen Afrika (*Ann. hist. nat. Mus. Hung.* [n. s.], 1 [1949-1950] : 179-241).
- BERNHAEUER, M., 1915, Zur Staphylinidenfauna des Tropischen Afrika (7. Beitrag zur afrikanischen Fauna) (*Ann. Mus. nat. Hung.*, 15 : 95-189).
- 1928, Zur Staphylinidenfauna des belgischen Kongo (21. Beitrag zur afrikanischen Fauna) (*Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 78 : 106-131).
- 1934, 31. Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrikas (*Rev. zool. bot. Afr.*, 24 : 228-248).
- 1934, Neue Kurzflügler vom Ruwenzori-Kivu-Gebiet (34. Beitrag zur afrikanischen Fauna) (*Ibid.*, 25 : 206-217).
- 1937, 44. Beitrag zur Afrikanischen Staphylinidenfauna (*Ann. Mag. nat. hist.* [10], 20 : 289-315).
- 1942, Coléoptères Staphylinides du Cameroun (Mission P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS, 1939) (*Rev. zool. bot. Afr.*, 35 : 344-375).
- CAMERON, M., 1933, New Species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Bull. An. Soc. Ent. Belge*, 73 : 35-53).
- 1942, New Species of *Staphylinidae* collected by the Coryndon Museum Expedition to the Chyulu Hills (*Ann. Mag. nat. hist.* [11], 9 : 321-332).
- 1949, New Species of African *Staphylinidae* (*Bull. IFAN*, 11 : 313-326).
- 1950, *Staphylinidae* (*Coleoptera, Polyphaga*) (*Exploration du Parc National Albert, Mission DE WITTE*, fasc. 59 : 1-85, Brüssel).
- EICHELBAUM, F., 1913, Verzeichnis der von mir in den Jahren 1903 und 1904 in Deutsch- und British-Ostafrika eingesammelten Staphyliniden (*Arch. Nat. gesch.*, Abt. A, 79 : 114-168).
- FAUVEL, A., 1907, Voyage de M. CH. ALLUAUD dans l'Afrique orientale (*Rev. d'Ent.* [Caen], 26 : 10-70).
- JEANNEL, R., 1935, *Coleoptera. I. Carabidae : Trechinae et Perigoninae*. Mission scientifique de l'OMO. II : Zoologie (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.* [n. s.], 2 : 23-75).
- LÖFFLER, H., 1965, Die Gattung *Maraenobiotus* in Afrika (*Zool. Jb. Syst.*, 92 : 195-218).
- PUTHZ, V., 1965, Studien zur afrikanischen Steninenfauna. I : *Coleoptera, Staphylinidae* (10. Beitrag zur Kenntnis der Steninen) (*Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden*, 31 : 483-573).

- 
- SCHUBERT, K., 1911, Neue exotische Staphyliniden (*Dtsch. Ent. Z.* : 1-40).
- TOTTENHAM, C. E., 1953, *Staphylinidae* from Kilimandjaro, Mt Kenya and the Ruwenzori (*Ann. Mag. nat. hist.* [12], 6 : 481-512).
- 1956, Contribution à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi. Mission P. BASILEWSKY, 1953. LXXXVII : *Coleoptera Staphylinidae* : *Steninae*, *Xantholininae*, *Staphylininae*, *Tachyporinae* and *Pygosteninae* (*Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, série in-8°, Sc. zool., 51 : 221-332).
- WATERHOUSE, CH. O., 1877, Descriptions of new *Coleoptera* from various locations (*Ent. mon. Mag.*, 14 : 23-28 [cont.]).
-

## ALPHABETISCHES REGISTER

## ARTEN UND UNTERARTEN.

	Seite
<i>aberrans</i> L. BENICK ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	42
<i>altivagans</i> BERNHAUER ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	33
<i>collarti</i> CAMERON ( <i>Stenus (Nestus)</i> ) ... ..	22
<i>consobrinus</i> L. BENICK ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	34
<i>gedyei londianiensis</i> n. subsp. ( <i>Stenus</i> ) ... ..	21
<i>gedyei nyamuragiraensis</i> n. sp. ( <i>Stenus</i> ) ... ..	20
<i>hebes</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	37
<i>kitondoensis</i> CAMERON ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	50
<i>levasseuri</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	24
<i>mixtus</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) . ... ..	30
<i>monstrabilis</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	32
<i>montium</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	27
<i>palifer</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) .. ... ..	48
<i>pullatus</i> n. sp. ( <i>Stenus</i> ) ... ..	18
<i>pullus</i> n. sp. ( <i>Stenus</i> ) . ... ..	15
<i>spinifer</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) . ... ..	45
<i>subopacus</i> FAUVEL ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	23
<i>trepidus</i> WATERHOUSE ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) ... ..	39
<i>umbifrons</i> n. sp. ( <i>Stenus (Hypostenus)</i> ) . ... ..	35

---

Ausgegeben den 15. Februar, 1967.

---

D/1966/0379/11